La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 97 n°49 • du 30 mars au 5 avril 2011 • **SAINT-BONIFACE**
1,10 $ + taxes





En course pour le 2 mai



photos : Camille Séguy

La campagne électorale fédérale à peine lancée à la suite d'un vote de défiance au parlement, les candidats de Saint-Boniface s'affairaient déjà, les 26 et 27 mars, à mettre en branle leurs bureaux de campagne et commencer leur porte-à-porte. Raymond Simard défendra les couleurs libérales, tandis que Shelly Glover briguera un nouveau mandat conservateur. Le candidat des Verts sera Marc Payette. À l'heure d'écrire ces lignes, le candidat néo-démocrate n'avait pas encore été annoncé pour cette circonscription.

■ **Pages 3 à 6.**

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons,
unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Marie-Christine BRUCE, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Pierre GOISET** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2011

ÉLECTIONS

Aux urnes en mai

Le budget fédéral 2011-2012 proposé par le gouvernement Harper le 22 mars et l'accusation d'outrage au parlement à laquelle ce dernier faisait face étaient deux raisons pour l'Opposition de faire tomber le gouvernement en place.

Camille SÉGUY et Danny JONCAS (APF)

Si le sort du gouvernement Harper semblait scellé avant même le dépôt du budget, que les chefs des trois partis de l'Opposition appelaient à rejeter, c'est finalement sur un vote de confiance du parlement portant sur les accusations d'outrage que le gouvernement conservateur a chuté.

Plus de choix

L'accusation d'outrage au parlement a en effet déclenché les élections le 25 mars, par un vote de défiance de 156 voix à 145. « L'outrage est très sérieux car c'est le parlement qui représente le peuple, pas le premier ministre », affirme le candidat libéral de Saint-Boniface, Raymond Simard.

Première dans l'histoire du Canada, cette accusation d'outrage au parlement résultait des conclusions d'un rapport du Comité permanent de la procédure et des affaires de la Chambre.

Le fait que le gouvernement refusait de fournir à l'ensemble des députés les coûts reliés à certaines de ses mesures, comme l'achat d'avions de chasse F-35, les réductions d'impôts aux grandes entreprises ou leur programme de lutte contre la criminalité, était en cause.

« Pendant quatre mois, nous avons demandé des comptes à ce gouvernement, a rappelé le chef du Parti libéral, Michael Ignatieff, à la Chambre des communes, le 25 mars, juste avant le vote de confiance. Nous n'avons reçu aucune réponse, mis à part du mépris et de l'arrogance. »

La députée néo-démocrate de Churchill, Niki Ashton, partage l'avis des Libéraux. « Avec ce gouvernement, on vit un scandale après l'autre, déplore-t-elle. On ne peut plus fonctionner à Ottawa car on n'a plus confiance. C'était une raison suffisante, en plus des raisons économiques avec le budget, de défaire le gouvernement. »

C'est donc le 2 mai que les électeurs se rendront aux urnes. « On sait bien que les Canadiens n'ont pas envie d'aller en élection, et deux fois la même année pour certains, mais on n'avait pas grand choix, explique Raymond Simard. Les points de vue étaient devenus tellement différents au parlement que ça ne fonctionnait plus. Il n'y a eu aucun progrès les six derniers mois. Dans ces cas-là, la seule solution est de retourner au peuple pour savoir ce qu'il veut. »

Préoccupation grandissante

Le politologue, Raymond Hébert, confirme en effet que « le budget était devenu très secondaire dans la volonté de déclencher des élections. Le vrai grand enjeu était la démocratie et l'éthique car le gouvernement Harper est vu comme antidémocratique par les partis d'Opposition. C'est sa faiblesse.

« Le système parlementaire canadien est très fragile car il repose sur des conventions et des traditions qui ne sont écrites nulle part, conclut-il, et Stephen Harper est peu regardant de ces règles. Il a déjà méprisé et contourné le parlement, en faisant par exemple d'importantes déclarations en dehors de la Chambre des Communes, ce qui est dangereux pour la démocratie. Cela explique le déclenchement d'élections. »

Pour l'analyste politique, Michel Lagacé, le vote de défiance à la Chambre des commune le 25 mars « résume bien la préoccupation grandissante du pays vis-à-vis de l'attitude du gouvernement Harper envers le parlement, mais aussi les institutions et le peuple en général ».

Si les questions éthiques étaient déjà très présentes lors de la campagne électorale fédérale de 2006, avec les Libéraux sur le banc des accusés et le scandale des commandites comme motif, c'est toutefois « la première fois de l'histoire du Canada qu'un gouvernement est accusé officiellement d'outrage au parlement, rappelle-t-il. Ça a une valeur symbolique et, pour les Libéraux, c'est une cible de critiques très concrète ».

Michel Lagacé estime cependant que pour ce qui est de l'opinion publique, « il est pour le moment difficile de savoir comment elle réagira à la question de l'outrage. Son rôle dans les élections dépendra de la campagne électorale et des sujets qui la dominent ».

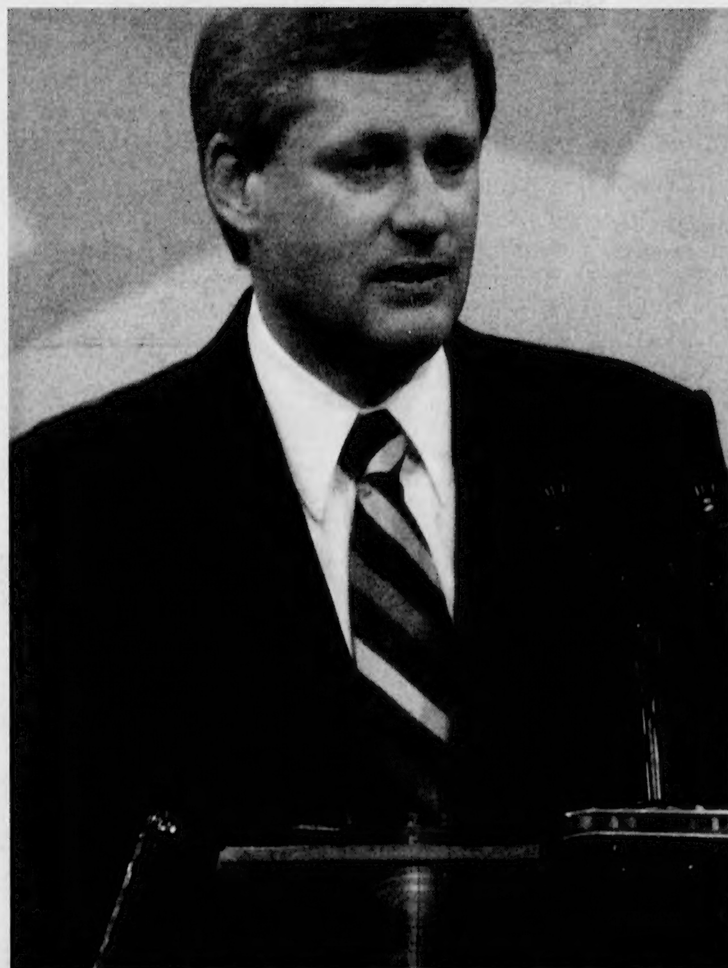
Un budget rejeté

Pour les partis de l'Opposition, la proposition de budget du gouvernement n'était pas non plus acceptable, même si le gouvernement conservateur a « essayé de travailler avec les autres partis, et on a mis plusieurs de leurs idées dans notre budget », assure la députée conservatrice de Saint-Boniface et secrétaire parlementaire du ministre des Finances, Shelly Glover.

« C'est surtout un problème d'intégrité, explique Raymond Simard. Les priorités des Canadiens selon nos consultations sont totalement différentes de celles du gouvernement. »

Il estime de plus que « le gouvernement a essayé en dernière minute de mettre des mesures pour plaire aux autres partis, mais ce n'était pas sincère. C'était petit et à court terme, et aurait surtout bénéficié aux grandes entreprises, pas aux familles. C'était juste pour dire qu'il y avait quelque chose ».

De même, Niki Ashton, concluait que « le gouvernement a entendu nos priorités mais il ne montrait pas de véritable initiative pour assurer une vie meilleure aux Canadiens. Il faisait quelques pas, mais il y en avait encore trop à faire et c'était inacceptable qu'il ne veuille pas discuter nos amendements à ce budget alors qu'il dit toujours qu'il faut travailler ensemble. C'était hypocrite et ça manquait de leadership et de responsabilité ».



Archives La Liberté

Stephen Harper.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Un aller-simple au pays du mépris

Deux jours à peine après que le gouvernement conservateur n'a été défait par un vote de confiance du parlement, le 25 mars dernier, les débats politiques virent en discussions de cours d'écoles.

Comme si l'accusation d'outrage – première dans l'Histoire canadienne - qui a mené à la chute du gouvernement Harper n'était pas déjà assez grave et déstabilisante pour la confiance des Canadiens, les chefs politiques se renvoient la balle sur l'incongruité d'un gouvernement de coalition – qu'ils miroitent tous d'ailleurs quand cela leur convient.

Alors qu'à l'heure d'écrire ces lignes les sondages donnent l'avance aux Conservateurs, ils ne leur assurent toutefois pas une majorité. Et avec cela vient les débats qui ont dominé la fin de semaine sur un éventuel gouvernement de coalition.

Stephen Harper qualifie un tel gouvernement de danger pour l'économie du pays et nie avoir proposé cette même solution en 2004 avec le Bloc québécois et les Néo-démocrates pour défaire le gouvernement libéral de Paul Martin. En 2004, l'idée d'une coalition ne semblait pas déranger Monsieur Harper outre mesure dans une lettre adressée à la Gouverneure générale, Adrienne Clarkson.

Comment devrait-on voir un troisième mandat minoritaire pour Monsieur Harper?

Un billet aller-simple pour tous les Canadiens au pays du mépris.

Si les Canadiens décidaient de se montrer cléments envers les Conservateurs malgré l'outrage au parlement, et de ne pas les sanctionner par un vote de protestation – comme ils l'ont fait pour les Libéraux en 2006 après le scandale des commandites -, alors le Gouvernement Harper pourrait se croire dans la Toute-puissance et imaginer que le manque de transparence ne dérange pas tant les Canadiens.

Cela dit, les Canadiens sont-ils prêts à refaire confiance aux Libéraux qui les avaient tant déçus lors du scandale des commandites? Entre Libéraux entachés de malhonnêteté et Conservateurs accusés d'outrage au parlement (et donc au peuple), les citoyens canadiens peuvent-ils encore espérer un gouvernement majoritaire qui pourra vraiment faire avancer les dossiers?

Un troisième mandat minoritaire donnerait-il à Monsieur Harper assez de légitimité pour gouverner le Canada? Et ces gouvernements minoritaires à répétition sont-ils le signe d'une société qui veut vivre dans la diversité des idées ou bien d'un peuple qui n'a plus confiance en ses dirigeants?



À VOUS la parole

Merci!

Lettre envoyée à Madame Diane Marius et Monsieur Ivan Sabourin

À titre de francophone du Manitoba, je viens vous remercier très sincèrement pour le don si généreux de 100 000 $ que vous avez fait à notre fondation, Francofonds, au Fonds Richard et Elaine Sabourin.

Ce sont des gens tels que vous qui nous rendent fiers d'être membre d'une même communauté.

Ce sont des gestes comme le vôtre qui permettre aux francophones du Manitoba de continuer à vivre en français chez eux.

Maria Chaput, sénatrice
Le 10 mars 2011

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Citation DE LA SEMAINE

« Les gens sont plus préoccupés du niveau d'eau que des grandes questions nationales. »

Le préfet de la Municipalité rurale de Ritchot, Robert Stefaniuk, commente le déclenchement d'élections fédérales alors que le Manitoba est menacé d'inondations. ■ **Page 6.**

BUDGET FÉDÉRAL

Quatre piliers ébranlés

Le budget fédéral 2011-2012 déposé le 22 mars par le ministre des Finances, Jim Flaherty, ne créait pas la surprise ni dans la communauté franco-manitobaine, ni chez les analystes économiques.

Camille SÉGUY

Le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, a déposé son budget pour 2011-2012 à la Chambre des Communes le 22 mars, juste avant que son gouvernement ne soit défait, le 25 mars, par une motion de défiance sur l'accusation d'outrage au parlement du gouvernement.

Avec 249 milliards $ de recettes, soit une augmentation de 5,7 % par rapport au budget précédent, et 278,7 milliards $ de dépenses, soit une hausse de 1,1 %, ce budget prévoyait des impôts bas pour stimuler la croissance et l'emploi, tout en allant vers le rééquilibrage budgétaire dès 2015-2016.

Quatre piliers

« C'est un budget en quatre piliers, expliquait le 22 mars la députée conservatrice de Saint-Boniface et secrétaire parlementaire du ministre des Finances, Shelly Glover. Il soutient la création d'emploi, il aide les familles et les collectivités, il investit dans l'innovation, l'éducation et la formation, et enfin, il préserve l'avantage financier du Canada. »

Selon la secrétaire parlementaire, toutes ces mesures auraient affecté en bien la vie des citoyens du Canada, entre autres de Saint-Boniface. Par exemple, le troisième volet du budget aurait « aidé le Collège universitaire de Saint-Boniface et tous ses étudiants, assure-t-elle. Ils auraient été moins affectés par le coût de leurs prêts d'études ou des concours professionnels ».

Shelly Glover annonçait par ailleurs que dans le cadre du quatrième volet, pour tendre vers l'équilibre budgétaire le plus vite possible, « un examen des frais administratifs généraux de l'État était prévu. On allait faire une révision stratégique de nos programmes pour voir ce qui marche ou non, et mieux réinvestir ».

Avec la défaite du gouvernement Harper par la Chambre des Communes le 25 mars, toutes ces mesures sont désormais lettres mortes.

Réactions communautaires

Pour la communauté franco-manitobaine, le budget 2011-2012 tel que présenté par Jim Flaherty n'apportait pas de surprises. « Ce budget ne propose rien de spécifique pour la communauté franco-manitobaine et il est conforme à ce à quoi on s'attendait dans ce contexte économique », commentait le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, au lendemain du dépôt.

Il se réjouissait toutefois des « aides proposées à certaines clientèles, car elles incluaient, indirectement, les francophones ».

Entre autres, pour ce qui est de l'appui aux familles et aux collectivités, le gouvernement proposait notamment 300 millions $ de plus par an pour bonifier le Supplément de revenu garanti (SRG) pour les aînés. La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) s'en réjouissait.

« Ça faisait au moins cinq ans qu'on demandait une augmentation du SRG, donc on était très contents d'avoir enfin obtenu quelque chose, soulignait la présidente de la FAFM, Thérèse Dorge. Ce n'est jamais assez pour satisfaire tout le monde, mais pour nous c'était un premier pas en avant très positif. »

De même, les mesures proposées pour soutenir l'éducation, l'innovation et la formation satisfaisaient la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné. « On voit que le gouvernement investit de plus en plus dans les collèges communautaires au niveau de la recherche appliquée, affirmait-elle. C'est une bonne nouvelle pour le CUSB et pour tout le système. Des mesures pour soutenir la recherche et appuyer les études postsecondaires sont toujours de bonnes nouvelles. »


Archives La Liberté

Shelly Glover.

Pas assez

Toutefois, d'un point de vue purement économique, le professeur d'économie au CUSB, Faïçal Zellama, restait sceptique sur ce sixième budget Flaherty.

« Vouloir à tout prix retourner à l'équilibre budgétaire en temps de reprise économique difficile n'est pas une bonne chose, explique-t-il. Le retour à l'équilibre doit se faire à partir de la richesse, pas de la pauvreté. Mieux vaut continuer à dépenser pour stimuler la richesse jusqu'à ce que la reprise ait vraiment lieu. Sur une dette de 559 milliards $, ce n'est pas grave d'être en déficit quelques années de plus car quand la croissance sera de retour, ça se rééquilibrera. »

Il remarquait en outre que « toutes les mesures proposées étaient positives mais pas suffisantes, notamment pour la classe moyenne et les petites et moyennes entreprises. Ce budget voulait toucher toutes les franges de la population, mais il n'offrait de vraie solution nulle part. Ce n'étaient que des miettes. Ça n'aurait pas permis le retour de la croissance ».

ÉLECTIONS : LE POINT DE VUE de nos analystes politiques



Michel Lagacé

Le budget déposé le 22 mars souligne jusqu'à quel point les Conservateurs ont abandonné toute prétention d'être... conservateur. Un budget conservateur aurait proposé de réduire les impôts pour permettre aux contribuables de dépenser leur argent à leur guise. Le budget du 22 mars propose une série d'incitations pour encourager les contribuables à dépenser leur argent selon les priorités que le gouvernement a choisies pour eux. Ainsi, à la longue liste de crédits d'impôts qu'il a déjà mis en place dans les budgets précédents, il en ajoute d'autres, tels les crédits pour les activités artistiques des enfants et pour les pompiers volontaires. Même contradiction en ce qui regarde le déficit qui passe de 40,5 milliards $ cette année à 29,6 milliards $ l'an prochain. En 2014-2015, le gouvernement aura ajouté presque 100 milliards $ à la dette nationale depuis 2009-2010. Un gouvernement conservateur se serait attaqué directement à cette dette massive. Celui-ci se contente de saupoudrer des fonds empruntés. Pas surprenant si nombre de Conservateurs décident de demeurer chez eux le 2 mai!



Thierry Lapointe

Le gouvernement Harper est le premier dans l'histoire du pays à avoir été défait pour outrage au parlement. Pour le parti conservateur (PC), il s'agit d'un simple détail administratif sans intérêt pour les citoyens canadiens.

Le ton a été rapidement donné. Le PC tentera de discréditer la pertinence de ce processus électoral qu'il présente comme coûteux et inutile car nuisible pour l'économie. C'est pourtant l'occasion pour les citoyens d'effectuer un bilan sur l'état de notre démocratie parlementaire et d'évaluer les options politiques qui s'offrent à eux. Stephen Harper ne pourra se dérober aux questions parfois embarrassantes des journalistes de la colline parlementaire, eux qui ont été trop souvent muselés par la stratégie de communication du PC depuis 2006. Espérons qu'ils sauront exiger du PC qu'il fournisse les informations nécessaires pour que les citoyens puissent évaluer objectivement la pertinence de ses choix politiques. Car c'est justement pour cette raison que la chambre des communes a défait le gouvernent Harper.



Raymond Hébert

La campagne électorale a débuté sous le signe de la rage. M. Harper est enragé parce qu'il a été défait sur une question d'outrage au Parlement (une première dans l'histoire canadienne) et non pas sur le budget, comme il l'espérait. M. Ignatieff est enragé suite à des mois d'attaques haineuses de la part du Parti conservateur qui allaient même jusqu'à attaquer ses antécédents familiaux. M. Duceppe est enragé parce que M. Harper veut diaboliser le Bloc et la notion de la coalition et l'accuse même de mentir en niant qu'il voulait établir une coalition incluant le Bloc en 2004.

Entretemps, M. Harper a fait de la coalition son thème principal de la campagne, prenant la vieille position royaliste française qui dit « Après moi, le déluge! » Un vote pour les autres, c'est un vote pour l'anarchie.

Quel mépris pour l'électorat canadien! Et la démocratie dans tout ça?



Roger Turenne

Une élection pour quoi?

Le 14 octobre 2008 les Canadiens se rendaient aux urnes. Aucun des partis politiques ne fut satisfait des résultats. Nous voilà donc replongés dans ce qui a toutes les apparences d'un match revanche. Chacun des chefs de parti aurait pu facilement éviter l'élection, ce que les Canadiens leur auraient bien pardonné. Or pour des raisons qui ne font du sens qu'aux habitués de la colline parlementaire, aucun n'a choisi de le faire.

Les médias étrangers ont du mal à comprendre : le Canada ferait-il face à une crise économique exigeant un nouveau choix électoral? Non. La donne politique et sociale aurait-elle tellement changé depuis le dernier scrutin? Non. Alors pourquoi le Canada se rend-il de nouveau aux urnes? Parce que chacun des partis au parlement croit y trouver un avantage partisan. Au moins deux d'entre eux viennent de faire un très mauvais calcul. Reste à savoir lesquels.



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2011

POLITIQUE FÉDÉRALE

Mauvais temps pour des élections?

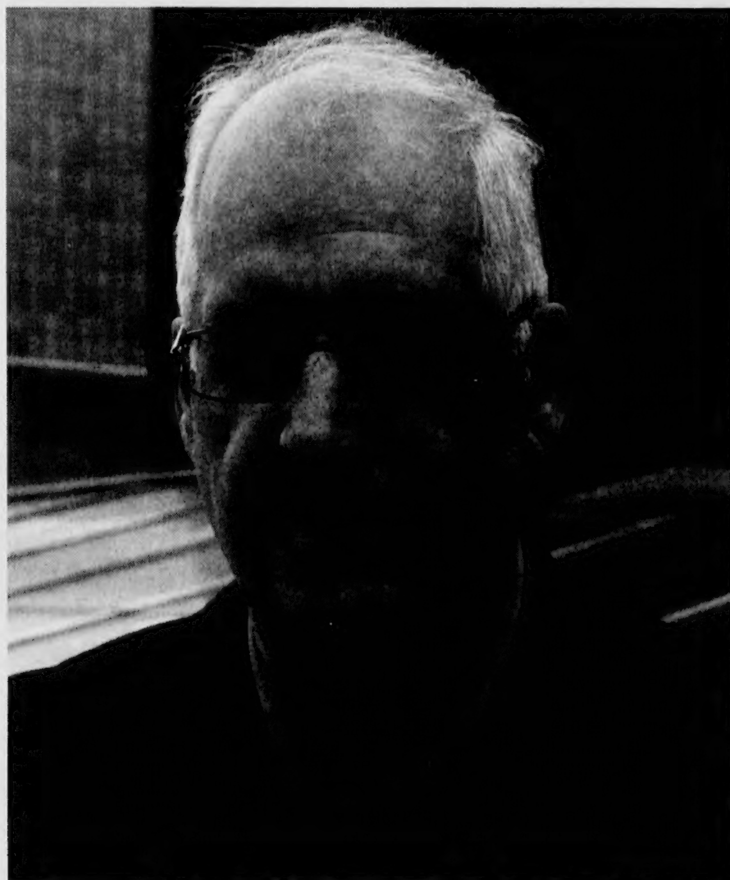
Avec la possibilité d'une inondation importante, comment l'élection fédérale du 2 mai est-elle accueillie? Michel Lagacé, Jeannot Robert, Robert Stefaniuk et Roger Vermette commentent.

Daniel BAHUAUD

Le lancement d'une campagne électorale fédérale fin mars, en pleine saison des crues, laisse peu de gens enthousiasmés dans la vallée de la rivière Rouge. Surtout qu'il existe toujours de l'incertitude quant à l'ampleur de l'inondation attendue.

« Les politiciens ont fait preuve d'un très méchant *timing*, lance le préfet de la Municipalité rurale de Montcalm, Roger Vermette. Les gens n'iront pas voter. Si l'inondation ressemble à celle de 2009, plusieurs chemins ne seront toujours pas ouverts au début de mai. »

Même son de cloche dans la Municipalité rurale de Ritchot. « Les gens sont plus préoccupés du niveau d'eau que des grandes questions nationales, estime le préfet de Ritchot, Robert Stefaniuk. À l'heure actuelle, nous savons que nous pourrons assez bien gérer une inondation du type que nous avons connue en 2009. Les gens sont relativement optimistes. En revanche, une bonne tempête de neige pourrait encore tout changer. En effet, le 23 mars, quelque 20 cm de neige sont tombés sur Fargo, au Dakota du Nord. Et nous savons déjà que plusieurs chemins au nord de Saint-Adolphe seront fermés. En principe, les gens devraient pouvoir se rendre aux urnes, mais c'est un inconvénient qui va sans doute se refléter dans un faible taux de participation électorale. »



Archives La Liberté

Roger Vermette : « On se souvient encore avec amertume de l'unique sac de sable lancé par Jean Chrétien lors de sa visite électorale au Manitoba. »

Selon le commentateur politique Michel Lagacé, la situation actuelle démontre combien les enjeux manitobains n'ont « pas beaucoup de poids sur la scène politique canadienne. En 1997, le premier ministre Jean Chrétien avait déclenché une élection alors qu'il savait pertinemment que les Manitobains luttaient contre l'Inondation du siècle. En faisant fi de la catastrophe, il a lancé un message négatif aux Manitobains ».

« On se souvient encore avec amertume de l'unique sac de sable lancé par Jean Chrétien lors de sa visite électorale au Manitoba, lance Roger Vermette. Sa visite de la zone sinistrée n'était qu'une séance de photographie publicitaire. »

Toutefois, la situation en 2011 est plus nuancée, estime Michel Lagacé. « Le premier ministre Stephen Harper et les conservateurs pourront blâmer les partis de l'Opposition d'avoir provoqué les élections, bien qu'ils soient indirectement responsables », indique-t-il.

En effet, le 23 mars, la députée conservatrice de Saint-Boniface et secrétaire parlementaire du ministre des Finances, Shelly Glover, a déclaré dans un communiqué que « des élections inutiles sont bien le cadet des soucis des partis de l'Opposition. Au cours des prochaines élections, un grand nombre d'électeurs de ma circonscription et de la province lutteront pour sauver leur maison et celle de leurs voisins ».

Selon Michel Lagacé, de tels propos sont fallacieux et, au pire, une tromperie politique. « Le premier ministre savait qu'une campagne électorale devait être menée au printemps, puisque des élections seront déclenchées à l'automne dans au moins cinq provinces, souligne-t-il. Les citoyens iront aux urnes au Manitoba, en Saskatchewan, à Terre-Neuve, sur l'Île-du-Prince-Édouard et en Ontario. Cette dernière province est le grand champ de bataille des Conservateurs et des Libéraux. Il aurait été impensable de mener simultanément deux campagnes électorales dans cette province clé. »

Le conseiller municipal de Sainte-Agathe, Jeannot Robert, estime pour sa part qu'en bout de ligne, les élections fédérales ne changeront « pas grand-chose. À mon avis, nous finirons toujours par avoir un gouvernement conservateur, déclare-t-il. La grande question sera s'il gagnera ou perdra quelques sièges. »

Droits linguistiques

Manque de clarté dans l'Est

La FCFA et la sénatrice Maria Chaput, de même que de nombreux citoyens partout au Canada, s'inquiètent de l'avenir des services en français et de la possibilité de travailler en français à Service Canada dans la région atlantique.

Camille SÉGUY

La déclaration par la sous-ministre déléguée et chef d'exploitation de Service Canada, Liseanne Forand, le 8 mars devant le Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes, que la région atlantique est « unilingue anglophone » selon Service Canada a soulevé de nombreuses réactions sur les bancs du parlement tout comme dans les communautés.

Une pétition lancée par l'Acadienne Ariane Juneau-Godin a notamment recueilli plus de 5 000 signatures en moins d'une semaine, de citoyens des provinces atlantiques mais aussi de francophones ailleurs au Canada.

Services au public

« Je suis très inquiète des messages contradictoires de Service Canada, confie la sénatrice franco-manitobaine, Maria Chaput. Ils se rétractent sur leurs déclarations et disent qu'il n'y aura pas de changements dans les services, mais c'est très confus et ça manque de réponses. »

La polémique est partie de la restructuration de provinciale à régionale des bureaux de Service Canada dans l'Est, il y a un an, avec un transfert du bureau central à Halifax en Nouvelle-Écosse, province non désignée bilingue contrairement au Nouveau-Brunswick.

Au nom de Service Canada, la sénatrice Carolyn Stewart Olsen affirmait toutefois dans une lettre publiée en français dans ***L'Acadie nouvelle*** en date du 24 mars que « la région Atlantique n'a pas été désignée unilingue et les Canadiens continueront à avoir accès à des services de qualité dans la langue officielle de leur choix, où qu'ils résident. En fait, Service Canada augmente même de 60 % à 80 % le nombre de ses postes bilingues dans la région atlantique ».

Le professeur de droit à l'Université de Moncton, Michel Doucet, explique en effet que « pour ce qui est des services au public, Service Canada a toujours l'obligation par la loi d'offrir des services bilingues au Nouveau-Brunswick. Cela ne change rien ».

Mais Maria Chaput n'est pas convaincue. « Je ne crois pas que ça n'entraînera pas de baisse des services en français, déclare-t-elle. La Nouvelle-Écosse n'est pas une province désignée bilingue, donc il y a un risque que la communication en français depuis Halifax ne soit pas aussi disponible. »

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), qui s'est aussi saisie du dossier, se dit pour sa part rassurée sur les services au public. Elle a pu obtenir une conférence téléphonique avec Service Canada pour clarifier les choses.

Les employés

La FCFA reste tout de même inquiète sur la question de la langue de travail des employés de Service Canada. « Notre inquiétude est que les employés de Service Canada au Nouveau-Brunswick n'aient plus les outils pour travailler dans la langue officielle de leur choix si leurs superviseurs ne sont qu'anglophones », confie la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny.

Le syndicat représentant entre autres les employés de Service Canada, le Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada (SEIC), a d'ailleurs lui-même pris position contre la décision de la direction de Service Canada de fusionner les quatre bureaux administratifs provinciaux.



Archives La Liberté

Maria Chaput.

« C'est très courageux de leur part de s'exprimer, souligne Maria Chaput. Il faut les appuyer car si eux-mêmes ont peur pour l'avenir du français, ça en dit long. »

Michel Doucet s'en inquiète lui aussi. « Si les employés de Service Canada au Nouveau-Brunswick sont transférés à Halifax, ou si leurs superviseurs ne sont qu'unilingues anglophones, ça risque d'affecter leur langue de travail », estime-t-il.

Carolyn Stewart Olsen assure cependant que la restructuration n'affectera en rien la langue de travail des employés.

Pas de consultations

Le manque de consultation avant la décision par Service Canada de réorganiser ses bureaux administratifs dans les provinces atlantiques est aussi au cœur de la polémique.

« Service Canada dit avoir consulté les Acadiens, mais en fait, seulement trois groupes communautaires ont été approchés et ils n'ont pas été consultés mais informés, rapporte la sénatrice, Maria Chaput.

« Service Canada justifie cela en disant que cette restructuration n'aura pas d'impact négatif sur la communauté, et donc qu'une consultation n'était pas obligatoire, ajoute-t-elle. Ça nous met devant le fait accompli. Une fois que la désignation bilingue est perdue, les citoyens n'auront plus de recours pour exiger des services en français. »

Le professeur de droit de l'Université de Moncton, Michel Doucet, partage l'avis de la sénatrice. « Même si l'impact n'est pas direct, Service Canada aurait dû faire des consultations et une étude des conséquences de leur décision avant de la prendre en vertu de la partie 7 de la *Loi sur les langues officielles*, affirme-t-il, car le changement pourrait avoir des impacts sur les communautés à long terme.

« Cela crée un précédent inquiétant, poursuit-il. Ça montre une désensibilisation de l'institution elle-même envers ses obligations. C'est la porte ouverte aux abus et à la confusion. »

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a pour sa part demandé un moratoire jusqu'à ce que l'étude des impacts d'une telle décision soit menée. « D'autres restructurations sont prévues, notamment en Alberta, donc on veut s'assurer que les bonnes personnes seront consultées avant », explique la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny. La ministre fédérale des Ressources humaines et du Développement des compétences, Diane Finley, a accepté ce moratoire et son application immédiate.

Un comité national de travail, incluant des représentants de la FCFA, des communautés francophones et acadienne à travers le pays et de Service Canada, doit par ailleurs être créé dans les prochains jours.

Politique municipale

Winnipeg : un budget controversé

Le nouveau budget de la Ville de Winnipeg suscite de vives réactions, notamment des accusations de duplicité politique.

Daniel BAHUAUD

Bien qu'il n'ait pas formellement augmenté les taxes, le budget de la Ville de Winnipeg, approuvé le 22 mars par le Conseil municipal, a soulevé la colère de plusieurs résidants, qui estiment que les augmentations variées des frais municipaux ne constituent qu'une taxe déguisée.

« Le maire, Sam Katz, affirme qu'il n'a pas augmenté les taxes municipales, mais il a augmenté d'au moins 34 millions $ les tarifs fonciers, les frais d'utilisation et les amendes, déclare le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface (ARSVB), Walter Kleinschmit. C'est jouer avec les mots et un stratagème insultant. La population n'est pas naïve. Il faut soit accepter une hausse des dépenses ou une réduction des services. »

Le budget, qui se chiffre à près de 848 millions $, prévoit une augmentation de 46 % des tarifs fonciers pour les propriétaires, soit de 1,20 $ par pied en bordure de rue, pour un total de 3,75 $ par pied. En outre, le budget a augmenté de 1,5 million $ les amendes prévues pour excès de vitesse à Winnipeg, et de 900 000 $ les frais d'utilisation des services récréatifs de la Ville.

« Lorsqu'une famille, surtout à faible revenu, a plusieurs enfants participant à plusieurs sports, l'augmentation des frais de loisirs devient importante, affirme-t-il. Ce qui est choquant, c'est que l'ARSVB a déclaré son intention de coopérer avec la Ville pour trouver des moyens d'améliorer l'accès des jeunes à notre infrastructure de loisirs, y compris par le biais de parents bénévoles. Dans un dossier parallèle, l'ARSVB veut réduire le risque de formation de gangs. Cela dépend grandement de l'amélioration des programmes de loisirs. Ces deux initiatives seront plus difficiles à réaliser. »

Pour sa part, le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, qui a approuvé le budget, estime qu'il contient « plus d'éléments positifs que négatifs. L'augmentation des tarifs fonciers était nécessaire. Ils n'avaient pas changé depuis 2000. Or, durant la même période de temps, les coûts de construction ont augmenté de 70 %.

« Est-ce une 'taxe'? Probablement, poursuit-il. C'est discutable. Mais en fin de compte, la question importante est la qualité du service offert par la Ville. Nous avons de bons programmes et il faut les financer. Le budget prévoit plus de policiers et plus de pompiers. Il accorde un million $ de plus au programme de logements du centre-ville. Un autre million $ a été versé pour notre stratégie autochtone. La Ville a amélioré son programme de protection contre les inondations, et ses subventions pour les pompes à eau résidentielles. Ces services en valent le prix. »


Archives La Liberté

Walter Kleinschmit : « Jouer avec les mots et un stratagème insultant. La population n'est pas naïve. »

Sainte-Anne

Acheter en ligne pour l'hôpital

Depuis 2010, l'Hôpital Sainte-Anne a pour projet de construire une nouvelle aile de chirurgie « pour mieux desservir les gens qui habitent la région », signale le vice-président du Fonds Hôpital Sainte-Anne, le docteur Patrick Fredette.

La construction, qui devrait commencer l'été prochain, s'élève à quelque 14 millions $ dont 1,5 million $ doit être financé par la communauté.

Pour collecter des fonds, le Fonds Hôpital Sainte-Anne organise du 5 au 15 avril, pour la deuxième année consécutive, un encan thématique sur Internet.

« On prévoit vendre en ligne environ 60 items, indique Patrick Fredette. Ce seront tous des produits en lien avec la construction, la rénovation ou l'aménagement paysager. »

De plus, pour cette seconde édition, « il va aussi y avoir de la main-d'œuvre à vendre, dévoile Patrick Fredette, toujours en lien avec la construction, la rénovation et l'aménagement paysager. On pourra acheter par exemple du temps de plombier ou d'électricien.

« On s'est assurés avant que cette main-d'œuvre est fiable, rassure-t-il. On espère mettre en vente une quinzaine d'offres de main-d'œuvre. »

Les prix de départ de l'encan sont en général fixés au quart ou au tiers de la valeur réelle de l'item.

« L'an dernier, la plupart des items ont été vendus aux trois-quarts de leur valeur, précise Patrick Fredette. C'est gagnant-gagnant, car l'acheteur a un produit moins cher, mais le vendeur a fait une vente et a un nouveau client potentiel. De même, avec la main-d'œuvre à vendre, ce sera pour les professionnels une opportunité d'autres contrats dans l'avenir. »

Lors de la première édition en 2010, environ 80 personnes avaient pris part aux enchères et une vingtaine de produits avaient été vendus pour la somme de 17 000 $.

La vente aura lieu sur le site Internet www.steannehospitalfund.ca/auctions.

C. S.

Soigner les urgences psychologiques

La création d'un nouveau centre d'urgences en santé mentale facilitera le traitement à court et à long terme des patients, tout en désengorgeant les salles d'urgences. Mais pourra-t-il répondre aux besoins criants de tous les patients en crise psychologique?

Daniel BAHUAUD

Un centre d'urgences pour personnes atteintes de maladies mentales verra bientôt le jour, a annoncé la ministre de la Santé, Theresa Oswald, le 15 mars dernier, et il sera situé rue Bannatyne, attenant au Centre des Sciences de la Santé

« À l'heure actuelle, les milliers de Manitobains qui passent par une crise d'ordre psychologique quelconque ont souvent recours aux salles d'urgences des hôpitaux, déclare-t-elle. Or, le nouveau centre d'urgences leur permettra d'obtenir des soins au moment et à l'endroit où ils en ont le plus besoin. »

Une fois ouvert à l'automne 2012, le nouveau centre d'urgences, dont la création se chiffre à 14,7 millions $, offrira des soins pour personnes en état de crise, ainsi que des soins initiaux après la stabilisation des patients. Son personnel sera composé de psychiatres, médecins, travailleurs sociaux et infirmiers. Certains postes seront même pourvus par du personnel bilingue. De plus, le centre sera muni d'une équipe mobile pouvant se déplacer pour répondre aux besoins des personnes atteintes.

« On pourra ainsi assurer un suivi de qualité pour les personnes redevenues stables, indique le directeur de l'exploitation de l'Office régional de la santé de Winnipeg, Réal Cloutier. Si notre personnel décide qu'un patient peut rentrer à la maison, soit après l'urgence, soit après un séjour à l'hôpital, il sera en mesure d'envoyer du personnel chez lui pour s'assurer que tout soit en ordre. Le centre pourra également aider les clients à obtenir des services de soutien à long terme dans leurs communautés respectives. »

Le projet de créer un centre d'urgences en santé mentale remonte à 2005, alors que la Commission de la santé mentale du Canada étudiait des moyens d'améliorer le sort de personnes en crise. « La Commission a lancé l'idée de concentrer du personnel en soins de santé mentale dans un même endroit, indique Réal Cloutier, question de créer un guichet encourageant davantage la stabilisation des patients et un suivi à long terme. »

Le guichet ne sera pas unique, cependant. « On continuera à livrer des services de soins mentaux au centre McEwen, à l'Hôpital Saint-Boniface et à d'autres endroits dans la communauté. Il n'est pas question de réduire nos effectifs. »

Optimisme mitigé

Psychologue au Centre Renaissance, Roger Dubois se réjouit de la création d'un centre d'urgences en santé mentale, en lançant toutefois quelques bémols.

« Dans l'ensemble, c'est une très bonne idée, déclare-t-il. La salle des urgences d'un hôpital général n'est un endroit approprié pour un patient en crise. Il devra inévitablement attendre longtemps et, par conséquent, il est plus enclin à devenir anxieux et même fébrile. C'est malsain. »

Autre bonne nouvelle : un centre d'urgences en santé mentale permettra aussi de désengorger les salles d'urgences physiques. « Plusieurs études révèlent qu'un haut pourcentage de gens qui se rendent aux hôpitaux généraux - plus du tiers selon certains - sont en état de crise psychologique, fait remarquer Roger Dubois. La Province pourra donc traiter plus efficacement les gens ayant besoin de soins physiques et les gens en crise psychologique. Ma grande inquiétude est qu'il faudra voir au bon dépistage des clients en détresse mentale même dans les salles d'urgences physiques. Qui va pouvoir leur dire qu'ils sont en crise psychologique et qu'ils devraient être soignés au centre d'urgences en santé mentale? »


Archive La Liberté
La ministre de la Santé, Theresa Oswald.

En outre, Roger Dubois n'est pas convaincu qu'un centre d'urgences mentales pourra répondre à tous les cas de crise psychologique. « Un bon nombre de ces personnes sont des itinérants, rappelle-t-il. Elles sont très vulnérables aux rechutes. Comment les rejoindre? Pour assurer un suivi efficace qui permette aux clients d'être soignés à long terme, il faudra malgré l'établissement d'un centre d'urgences une amélioration des services mentaux dans la communauté.

« Les clients ont besoin d'accès à de la thérapie continue et à des services de suivis afin qu'ils prennent leurs médicaments, poursuit-il. Le personnel requis n'a pas forcément besoin d'un doctorat en psychologie, mais ces ressources coûtent cher. Quant aux personnes bipolaires, schizophrènes ou atteintes d'anxiété chronique, il leur faut plus de psychiatres, puisqu'ils sont les seuls à pouvoir leur prescrire des médicaments. Le centre d'urgences mentales est un grand pas dans la bonne direction, mais ne peut pas en être le pas unique. »

ÉDUCATION

Championne de la dictée

L'élève de l'école Lacerte, Chantal Piché se rendra à Montréal pour participer à la Grande finale internationale de la Dictée P.G.L., car elle a remporté la finale régionale.

Daniel BAHUAUD

Chantal Piché a remporté, le 16 mars, la finale régionale de la Dictée P.G.L., organisée par la Fondation Paul Gérin-Lajoie. L'élève en 6e année à l'école Lacerte est ainsi devenue la toute première de son école à gagner le concours.

« C'est un grand honneur, déclare Chantal Piché. J'étais vraiment surprise quand on m'a donné la médaille. Surtout que c'était la première fois que je participais à la Dictée P.G.L. Je pensais qu'il y aurait de meilleurs participants que moi, parce que plusieurs d'entre eux étaient très forts.

« Certains mots étaient très difficiles, poursuit-elle. Entre autres plusieurs noms composés. Je sais que j'ai commis au moins deux erreurs. Il faut faire attention aux homonymes! J'ai mal compris le mot 'terme' et j'ai écrit 'thermes'. La dictée était plutôt stressante. »

À quoi la jeune attribue-t-elle son succès? « À la lecture, déclare-t-elle sans hésiter. J'adore lire et je lis beaucoup. Aussi, j'ai fait les dictées en ligne, sur le site de la Fondation Paul Gérin-Lajoie. Cette pratique m'a énormément aidée. »

Lors du concours, qui avait lieu à l'école Christine-Lespérance de Winnipeg, la Franco-Manitobaine s'est mesurée à huit jeunes d'écoles françaises et d'immersion française. Elle se rendra le 22 mai à Montréal, où elle aura la chance de défier d'autres francophones, lors de la Grande finale internationale. « J'ai hâte, déclare-t-elle. Il faudra que je me mette à me préparer encore davantage. »

Organisme caritatif, la Fondation Paul Gérin-Lajoie a pour mission de contribuer à l'éducation de base des enfants et à l'alphabétisation des adultes dans les pays les plus démunis. Au Canada, la fondation vise à sensibiliser les élèves des écoles primaires et le public en général aux réalités des pays en développement.

La Dictée P.G.L. a rassemblé plus de 210 000 enfants, répartis dans plus de 1 200 écoles au Canada.


photo : Daniel Bahuaud

Chantal Piché.

UNIVERSITÉ DE WINNIPEG

Les profs au travail

Les 350 professeurs, bibliothécaires, entraîneurs et thérapeutes athlétiques de l'Université de Winnipeg n'iront pas en grève, grâce à une entente conclue le 11 mars entre l'Université et le syndicat des professeurs.

L'entente comprend une hausse salariale de 5,41 % sur trois ans, ainsi que l'amélioration de l'échelle salariale des professeurs. Elle prévoit également une plus grande participation du syndicat dans l'embauche des enseignants et l'attribution de la permanence aux professeurs.

« Les négociations ont été difficiles, indique la présidente de l'Association des professeurs de l'Université de Winnipeg, Kristine Hansen. Mais l'entente est raisonnable dans le contexte actuel. »

Le président et vice-chancelier de l'Université de Winnipeg, Lloyd Axworthy, se dit également satisfait de l'entente. « Elle est juste et fait preuve de responsabilité sur le plan financier, souligne-t-il. Nous sommes biens placés pour embaucher et retenir un personnel de grande compétence et qualité. »

Professeur de français au département des Langues contemporaines, Kenneth Meadwell n'est pourtant pas du même avis.

« On a évité une grève, ce qui aurait été du jamais vu à l'Université, déclare-t-il. Par contre, nous sommes toujours les professeurs les moins payés au Canada, en raison de la subvention provinciale inéquitable accordée à l'Université. Pour chaque étudiant, la Province nous accorde 8 500 $. Les universités de Brandon et du Manitoba reçoivent respectivement 14 000 $ et 12 000 $.

« La situation affecte la capacité de l'administration à payer des salaires équitables, conclut-il. En tant que professeur titulaire, je gagnerais 20 000 $ de plus par an à l'Université du Manitoba. L'écart est énorme et il incombe à l'administration de régler cette injustice. »

D. B.

Haïti

Vu d'ici

Entre élections présidentielles, législatives et sénatoriales, Haïti renouvelle sa classe politique. Dans l'attente des résultats, la communauté haïtienne de Winnipeg confie ses sentiments sur la situation.

Pierre GOISET

Près de cinq millions d'électeurs étaient appelés à voter, le 20 mars en Haïti, pour le second tour de l'élection présidentielle opposant Mirlande Manigat et Michel Martelly. Les résultats préliminaires seront connus le 31 mars. Quelques membres de la diaspora haïtienne de Winnipeg dressent un état des lieux de la situation politique sur place.

« Tout le monde est unanime pour dire qu'Haïti a connu de bonnes élections par rapport à ce qu'on a vu auparavant », déclare le poète originaire d'Haïti, Bathélémy Bolivar.

L'Organisation des nations unies a salué le bon déroulement du scrutin. Les élections se sont passées dans un calme relatif. Malgré quelques incidents qui ont fait deux morts, il n'y a pas eu d'autres violences majeures.

À l'issue du premier tour du 28 novembre 2010, la situation sur place avait été chaotique. Des fraudes avaient été constatées, les résultats contestés et des affrontements avaient éclaté entre les partisans des différents candidats.

Des observateurs indépendants ont veillé au bon déroulement du second tour. « La communauté internationale était présente dans les bureaux de vote et de dépouillement, explique Bathélémy Bolivar. Cela a évité des irrégularités. Les élections devraient donc refléter le choix de l'électorat haïtien. »

Reconstruction

Haïti est en pleine reconstruction. En janvier 2010, le pays a été ravagé par un séisme dévastateur qui a fait plus de 250 000 morts et un million et demi de sans-abri. Une épidémie de choléra sévit depuis cette catastrophe. Avec cette élection, les Haïtiens aspirent à de nouvelles perspectives.

« Le candidat du pouvoir en place a été évincé au premier tour, constate Bathélémy Bolivar. On peut donc espérer voir un nouveau paysage politique. » Le pays a cependant connu de nombreuses désillusions et la méfiance est de mise.

« J'ai pris la décision de ne pas suivre ce qui se passe, confie l'Haïtien d'origine, Alix Jean-Paul. J'en ai marre, j'ai été trop déçu. On a vu beaucoup de gens porteurs de belles idées arriver au pouvoir. Finalement, ils n'ont rien fait pour le pays. Ils ont juste servi leur intérêts personnels. J'attends donc de constater des changements. »



Archives La Liberté

Bathélémy Bolivar.

Reste à savoir si le nouveau gouvernement pourra diriger le pays comme il l'entend. « Haïti est comme occupé, précise Bathélémy Bolivar. La plupart des décisions sont prises à l'extérieur du pays. Hillary Clinton tire les ficelles. Je me demande quelle marge de manœuvre va avoir le nouveau gouvernement et comment il va faire valoir ses desideratas. »

La proclamation des résultats définitifs aura lieu le 16 avril.

PATRIMOINE

Des rénovations plus que physiques

La Cathédrale de Saint-Boniface entamera en 2012 de grands travaux de rénovations.

Camille SÉGUY

Avant de célébrer son 200e anniversaire, en 2018, la Cathédrale de Saint-Boniface va, dès 2012, se refaire une beauté. Un projet de rénovations de plus de 5 millions $ est actuellement à l'étude.

« Notre priorité, c'est la toiture, indique l'abbé de la Cathédrale de Saint-Boniface, Marcel Damphousse. Elle a 40 ans et elle doit être rénovée car elle laisse passer l'eau. Ça goutte partout dans le sanctuaire et à l'entrée. Elle manque aussi d'isolant, donc on gaspille du chauffage. »

Le grand vitrail du Christ ressuscité, au-dessus du sanctuaire, devra également être descendu pour travaux. « L'eau s'infiltre dans l'encadrement donc il y a des risques de pourriture, explique Marcel Damphousse. Avec les grands vents qui font pression dessus, c'est très important de refaire le calfeutrage et l'encadrement. »

Les murs font aussi partie des plans de rénovation, notamment ceux de l'ancienne église. « Ce sont des pierres originales, de 1908, donc pour ne pas que ça s'écroule, il faut remettre du mortier entre les pierres, affirme l'abbé Damphousse. Sinon, l'eau s'infiltre, elle gèle et elle détache les pierres entre elles. »

Enfin, le sous-sol doit être refait car il souffre aussi d'une accumulation d'eau par les fondations, ce qui a décollé par endroits le plancher. « On doit d'abord identifier l'origine du problème d'infiltration d'eau et le corriger, et ensuite on refera tout le plancher, annonce Marcel Damphousse. On veut aussi en profiter pour refaire notre cuisine pour qu'elle soit plus pratique. »

Le dernier item qui subira des travaux est l'allée centrale du cimetière, dont les pavés sont à reniveler car l'eau et le sable les a bougés. De plus, les parterres de fleurs du cimetière et certains arbres vieux et malades doivent être remplacés.

« On va faire tous ces travaux en plusieurs phases, assure Marcel Damphousse. Notre 200e anniversaire est dans sept ans, mais j'espère tout faire en trois ou quatre ans. On voulait grouper tous nos besoins en travaux de rénovations pour ne faire qu'une seule campagne de financement majeure. »

La campagne de financement sera officiellement lancée à l'automne 2011, mais déjà certains événements font appel à la générosité des paroissiens. (1)

Nouvelle vision

Si le comité du projet de rénovations à la Cathédrale se soucie du toit de l'église, il se préoccupe en même temps du « grand toit de l'Église qui coule, affirme Marcel Damphousse. Des choses peuvent aussi être faites pour revitaliser la paroisse, mieux communiquer notre vision, mieux rejoindre les paroissiens et les croyants ».

C'est donc bien plus que des rénovations physiques qui se trament à la Cathédrale de Saint-Boniface. « On va faire des consultations auprès des paroissiens pour mieux les rejoindre et les impliquer, annonce l'abbé Damphousse. On veut élargir nos horizons. »

La firme de consultants JTM a été embauchée pour coordonner cette étude des besoins et la campagne de financement. « C'est une consultation communautaire, affirme la consultante de JTM, Julie Turenne-Maynard. On va regarder à l'aspect spirituel de la Cathédrale de Saint-Boniface, mais aussi patrimonial car c'est un édifice très significatif. C'est la première cathédrale de l'Ouest canadien.

« C'est aussi un attrait touristique pour Winnipeg avec le Théâtre dans le Cimetière, les ruines et la tombe de Louis Riel que les gens viennent visiter, poursuit-elle. Il faut prendre tout ça en compte dans la vision, pour s'assurer que la Cathédrale reste à l'avant-plan dans tous les aspects. »

Pour ce faire, Julie Turenne-Maynard prévoit une table ronde, le 9 avril, ouverte à toute la communauté. (2) « Je veux y voir des paroissiens, mais aussi des jeunes, des catholiques non pratiquants, ou encore des gens ayant des affinités avec le patrimoine et l'Histoire, confie-t-elle. Il y a beaucoup de choses à développer à la Cathédrale. Elle est très respectée comme représentante de la communauté. »

Un sondage par écrit pourrait aussi être distribué dans la paroisse et mis en ligne sur le site Internet www.cathedralestboniface.mb.ca.

« On fait ça en même temps que nos grands projets de travaux, conclut Marcel Damphousse, car si on veut que les gens s'engagent à nous aider,



photo : Camille Séguy

Marcel Damphousse.

il faut qu'ils se reconnaissent dans notre vision pastorale. »

Les travaux ne devraient pas nécessiter une fermeture de l'église. La messe pourrait toutefois être servie au sous-sol pendant quelques mois.

(1) Spectacle Dieu parle à son peuple le 15 avril à 19 h 30, à la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale. Lectures de textes bibliques, chants sacrés et musique instrumentale. Info. : 233-7304. Billets au 233-ALLÔ ou au 788-3235 (CKSB). Prix libre. Tous les profits iront aux rénovations de la Cathédrale.

(2) Le 9 avril de 13 h à 16 h au sous-sol de la Cathédrale.

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

Le Manitoba deux fois primé

Gracieuseté Danny Joncas

Daniel ROA.

Le sixième Gala des prix Trille Or, qui avait lieu le 24 mars à Ottawa, a récompensé deux Franco-Manitobains : Daniel ROA et Geneviève Toupin.

Camille SÉGUY

Le 24 mars à Ottawa, l'auteur-compositeur-interprète franco-manitobain, Daniel ROA, a remporté le Trille Or dans la catégorie artiste ou groupe de l'Ouest canadien par excellence. Lors de la même soirée, l'auteure-compositrice-interprète franco-manitobaine, Geneviève Toupin, gagnait celui d'artiste solo ou groupe hors Ontario s'étant le plus illustré en Ontario.

« C'est un succès pour le Manitoba, se réjouit le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. Les Trille Or sont avant tout des prix pour les musiciens de l'Ontario. Seules deux catégories sont ouvertes aux artistes des autres provinces, et nous avons gagné les deux! »

Si les chances que le prix revienne au Manitoba étaient grandes dans la catégorie des artistes de l'Ouest canadien par excellence, car Daniel ROA était surtout en concurrence avec des Franco-Manitobains, Les Surveillantes et Geneviève Toupin, ainsi que la Fransaskoise, Annette Campagne, Geneviève Toupin faisait pour sa part face à deux pointures québécoises, Cœur de Pirate et Kodiak, dans la catégorie des artistes hors Ontario s'étant le plus illustrés dans la province de la capitale.

« Je suis très surprise et touchée d'avoir gagné le Trille Or car mes deux concurrents ont fait plus de spectacles que moi en Ontario, confie Geneviève Toupin. Kodiak a notamment fait une tournée de 70 spectacles dans les écoles. »

De son côté, Daniel ROA se réjouit aussi de cet « honneur », mais il affirme que « chacun de nous a eu une superbe année, a fait son chemin et méritait de gagner ». D'ailleurs, « on était entre amis au Gala des Trille Or, précise-t-il. Il n'y avait pas d'ambiance de rivalité ».

Portes ouvertes

Pour Daniel ROA, cette reconnaissance, « dans une industrie musicale ontarienne en pleine effervescence », souligne-t-il, était la bienvenue pour ses projets à venir.

« Ça m'a donné de la visibilité à la veille de lancer mon second album, à l'automne, se réjouit-il. J'ai pu en parler au Gala. J'espère que ça aidera à mettre mon nom dans les esprits, et que je pourrai grâce à cela faire plus de spectacles en Ontario.

« Avoir un Trille Or donne de la crédibilité à un projet, ajoute-t-il. Et comme j'ai, de plus, du nouveau matériel qui s'en vient bientôt, le *timing* était parfait pour moi. »

Geneviève Toupin partage son avis. « Ce Trille Or est une reconnaissance qui pourra m'ouvrir des portes en Ontario, assure-t-elle. Ça suscite encore plus l'intérêt du public et des gens de l'industrie quand un artiste a gagné un prix.

« C'est quelque chose à rajouter au CV, et ça peut faire une différence quand on veut jouer quelque part où on n'a encore jamais été », poursuit-elle.

Retombées

Au-delà de ces deux musiciens, ce sont les artistes franco-manitobains qui étaient reconnus au Gala des prix Trille Or.

« Ça fait des générations que les Franco-Manitobains savent que nos artistes sont aussi bons que ceux d'ailleurs, mais c'est beau de les voir vraiment reconnus à une échelle plus large, se réjouit Aimé Boisjoli.

« Quand ils sont nominés ou primés aux Trille Or, aux Junos ou encore aux Western Canadian Music Awards, souligne-t-il, ça leur donne une place et ça en fait des référents culturels. On en est très fiers. »

Ces prix sont aussi une reconnaissance du travail du 100 Nons. « La plupart des artistes prennent le temps de remercier le 100 Nons, note Aimé Boisjoli. Ça donne une légitimité incontestable à ce qu'on fait, ce qui nous aide beaucoup.

« On va continuer à outiller les artistes et les accompagner du mieux possible dans leurs carrières, même si c'est surtout leur travail et leur dévouement qui font qu'ils réussissent à percer », conclut-il.

Sudoku

PROBLÈME N° 257

7			2			9		3
	6	3	7		4			
9		2						
6	4	8						
	2		4			3	6	
					1			
8		7				1		
2	3					5		
		5			6	7	2	9

RÉPONSE DU N° 257

7			2			9		3
	6	3	7		4			
9		2						
6	4	8						
	2		4			3	6	
					1			
8		7				1		
2	3					5		
		5			6	7	2	9

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**



C'est pas sorcier!

par Fernand Saurette.

Un cadeau tombé du ciel

En sortant du camion après avoir fait mes courses, je marchais vers la maison, le bac de recyclage sous le bras. Je me suis presque cassé le cou en marchant sur une petite patinoire sournoise qui s'était formée sur mon trottoir après un bref redoux de l'hiver.

$E=MC^2$

Des souvenirs d'Isaac Newton et de sa *Loi de la gravité* me sont revenus quand je me remettais d'aplomb, me considérant chanceux de ne pas m'être retrouvé sur le dos en douleur.

En réfléchissant à Newton, j'ai vite fait le saut à une chanson d'amour du nouvel album des Surveillantes, que j'avais écoutée avec des amis. Cette chanson, intitulée ***La force de la gravité***, est un beau cadeau. Chaque fois que j'en écoute les paroles, je me réjouis de l'audace des auteurs qui ont vulgarisé une loi de la physique incompréhensible pour la plupart des gens.



$PV=cT$

L'interprétation d'une telle chanson d'amour est une façon innovatrice de vulgariser la science. J'enseigne un cours de physique au Collège universitaire de Saint-Boniface intitulé *Énergie et environnement*, et je dois toujours me soucier de l'approche d'enseignement de certains concepts de physique. Je n'ose pas parler des lois de physique à 8 h 30 du matin car j'ai déjà beaucoup de mal à garder les étudiants bien éveillés et intéressés à la matière du cours.

$F = ma$

Maintenant que la chanson des Surveillantes est diffusée à la radio, j'ai un allié important pour partager mes connaissances en physique. C'est un genre de résurrection que de voir se marier deux disciplines qui, pour certains, sont situées à deux pôles opposés, soit les arts et la science. Isaac Newton, cité dans la chanson comme un « grand romantique » emboîtait le pas des grands artistes-scientifiques comme Da Vinci et Galilée. Ces grands savants consacraient du temps aux beaux-arts pour stimuler leur créativité. Après quelques siècles de torpeur, le dialogue entre les arts et la science reprend du poil de la bête.

C'est aussi l'avis de Jay Ingram, vulgarisateur scientifique chez les anglophones. Selon ses ateliers *Science Communications*, il faut choisir un langage attrayant embelli d'un peu d'humour pour mieux amadouer le public en ce qui concerne les sciences. Un concept complexe pourrait être mieux expliqué en ajoutant une touche artistique aux propos sans nuire à la rigueur scientifique.

H_2O

Chapeau aux Surveillantes qui ont choisi un sujet comme la force de la gravité pour parler d'amour. Il semble que les frères Gosselin aient consulté leur enseignant de physique, Georges Kirouac de l'école Gabrielle-Roy, pour calculer la « force sublime » qui est présente entre deux corps physiques (deux humains dans ce cas) ayant une certaine masse. Le résultat est insignifiant ($2{,}29797948899 \times 10^{-7}$ Newtons) mais la démarche à trouver la valeur exacte est très significative.

Comme pour la quête du saint Graal, je crois que le parcours et les expériences du pèlerin sont plus importants que l'atteinte du but. Avec une pierre, deux coups : non seulement la chanson est agréable à écouter mais aussi, elle fera le bonheur de plusieurs profs de physique puisqu'elle représente un outil puissant pour enseigner un concept complexe de la science.

$FeCl_3$

J'espère que ce petit délice de la chanson franco-manitobaine incitera les artistes à consulter les professeurs de science en vue de la création d'autres chansons de ce genre. C'est ainsi que les laboratoires pourront devenir des lieux de rencontre où les artistes et les scientifiques parlent le même langage, soit celui de l'amour de la science et de la science de l'amour.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 626

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2										■		
3									■			
4				■								
5						■						
6								■				■
7		■					■				■	
8					■							
9										■		
10			■									
11								■				
12							■					

HORIZONTALEMENT

1. Violences que l'on fait subir à un ennemi pour s'indemniser d'un dommage qu'il a causé.
2. Ambitieux peu scrupuleux. – Se suivent.
3. Écrivain qui use habituellement de l'ironie. – Baie des côtes de Honshû.
4. Tamis de crin. – Finis.
5. C'est le prix d'une rançon. – Juriste français (1848-1913).
6. Spontanés, naturels. – Vieux.
7. Profession. – Chef au-dessus du caïd.
8. Toucha. – Varie entre deux niveaux.
9. Relative à la pêche de morue. – Difficulté.
10. Philosophe français (1900-1977). – Crierais, en parlant du cerf.
11. Algues rouges gélatineuses. – Irlande.
12. Petit-four sec arrondi (pl.). – Commune de Suisse.

VERTICALEMENT

1. Argumentation.
2. Fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage. – Pièce centrale traversée par l'essieu.
3. Auteur qui écrit en prose. – Gamme.
4. Parti indépendantiste du Québec autrefois. – Qui appartient au gosier.
5. Échappera à quelque chose de nuisible. – Meurtri, en parlant d'un fruit.
6. Située. – Ronds-points à plus de quatre voies.
7. Corps célestes. – Ils conservent les aliments.
8. Éléments d'un test. – Piquant au goût.
9. Personnel. – Elles vendent des estampes.
10. Changeant. – Acquière.
11. Tente de. – Rivière de France.
12. Femme de lettres américaine (1874-1946). – Interrompre.

RÉPONSES DU N° 625

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	A	T	I	C	I	N	A	T	I	O	N
2	E	V	O	L	U	T	I	V	E	■	N	E
3	R	E	C	O	L	E	M	E	N	T	■	C
4	U	N	■	T	E	M	E	R	A	I	R	E
5	A	T	R	E	E	■	G	E	N	R	E	S
6	C	U	I	■	S	O	U	■	T	E	L	S
7	U	R	N	E	■	R	E	C	E	L	A	I
8	L	I	G	N	O	N	■	O	S	A	I	T
9	A	S	■	F	R	A	I	S	■	I	S	E
10	I	M	B	I	B	I	T	I	O	N	S	■
11	R	E	A	L	E	S	■	N	U	E	E	S
12	E	S	S	E	S	■	M	O	T	■	R	E

HUMOUR

Drôle de scène

Le festival Drôlement vôtre espère bien amuser la galerie, avec son spectacle humoristique qui sera présenté les 7 et 8 avril, dans le cadre du Winnipeg comedy festival.

Pierre GOISET

Du rire au programme, la 9e édition du festival Drôlement vôtre se tiendra les 7 et 8 avril à Winnipeg (1). Le spectacle proposé dans le cadre du festival humoristique Winnipeg comedy festival, s'articule en deux parties.

La première est une adaptation française de l'émission à succès de CBC *The debaters*, rebaptisée pour l'occasion Les grands parleurs. La deuxième est une représentation du comique montréalais Benoît Lefebvre.

Les grands parleurs

Le principe des Grands parleurs est fidèle à l'émission originale de CBC. Deux participants s'affrontent pendant 20 à 30 minutes sur un sujet donné, qu'ils ont potassé au préalable. L'un est pour, l'autre est contre.

Un animateur modérateur, Vincent Dureault en l'occurrence, encadre les débats. C'est le public qui décide du vainqueur de cette joute oratoire.

Yan Dallaire, Mariette Kirouac, Donald Legal et Michel Roy vont donc s'essayer à cet exercice.



photo : Gracieuseté Benoît Lefebvre

Le comédien Benoît Lefebvre.

« C'est un vrai défi, reconnaît Mariette Kirouac, un concept nouveau pour la communauté francophone et pour moi. Ça ne va pas m'aider à réduire la quantité de médicaments que je prends pour me relaxer, je vais plutôt doubler ma dose! »

Radio

Les représentations seront enregistrées pour Radio-Canada, qui fait de cette soirée un projet pilote. « On veut voir ce que cette émission peut donner en français », confie le réalisateur de la captation, Roland Lavoie. Si le résultat est concluant, Les grands parleurs pourraient revenir en ondes à plusieurs reprises.

Roland Lavoie aimerait en tout cas approcher le niveau de la version originale. « L'énergie est énorme dans la version anglaise, apprécie-t-il. On a le sentiment que la foule contrôle l'élan de l'émission. Les participants s'amusent de la langue, jouent avec le vocabulaire qui tourne autour du sujet. C'est vraiment drôle. »

Seul en scène

La deuxième partie de soirée de Drôlement vôtre invite Benoît Lefebvre pour une demi-heure de *stand-up*. Le comédien diplômé de l'école nationale de l'humour en 2005, connaît un succès grandissant. Il a fait plusieurs apparitions lors du festival Juste pour rire et il a remporté les prix du jury et du public au festival d'humour de l'Abitibi.

« J'aime faire rire, mais je cherche aussi à avoir un propos, explique Benoît Lefebvre. Je suis un observateur des grands enjeux sociaux, plus que de l'actualité. Je m'amuse de choses universelles dans les relations humaines, qui n'ont pas changé depuis plusieurs centaines d'années. »

(1) Au Cercle Molière, 340 boulevard Provencher, à 20 h. Billets à 15 $.

MERCI AU MANITOBA!

Grâce à tous ceux et celles qui ont acheté des billets de loterie MegaMillion, nous avons pu recueillir une somme importante pour la recherche médicale qui sauve des vies et les soins aux patients à l'Hôpital Saint-Boniface.

FÉLICITATIONS
AUX GAGNANTS ET GAGNANTES!


Hôpital St-Boniface Hospital
FONDATION • FOUNDATION



GAGNANT DU GROS LOT DE :
1 000 000 $:
1074 : ANTHONY ESPOSITO

Bague de fiançailles et alliance de luxe en platine OU 15 000 $
250 John Karpyza

15 000 $ en espèces
23511 Danny Frederick

Cinéma à domicile OU 10 000 $
6115 Dennis Taylorson

Voyage romantique dans le Pacifique Sud pour deux OU Forfait Découvrez la Turquie pour deux OU 10 000 $
37744 Kathy Ellis

10 000 $ en espèces
25029 Rick Watts

Aventure en famille style Harry Potter pour quatre OU Aventure extrême au Costa Rica pour deux OU 5 000 $
19990 Shelly Feniuk

5 000 $
26688 Louis Storozuk
407 Chris Dyck
25223 Scott McCulloch
1536 Garth Sandberg
32860 Jim Mclelland

Téléviseur plasma 3D Panasonic de 54 po OU 2 500 $
9522 Jim Thiessen
25446 John Unrau
9714 Angeline Giftakis
19426 June Abuda
4892 Helen Suchy

1 000 $
30995 Lindsay Marrin
22931 Hubert Brodeur
38528 Corrine Genereux
34315 Cornelius Hofer
23497 Phillipe Carriere
32128 Debjani Grenier
2565 Brenda-Lee Roberts
37172 Bruce Collins
37120 Elsie Lamoureux
5136 Irene Muth
24930 Constance Smith
24860 Robert Girard
23833 Tom Blumberg
6636 Gary W Karlowsky
32096 Sharon Emilson
22478 Jodi Nigh
27821 Lillian McEwen
27756 Shawn Hilts
7331 Roland Fontaine

2011 Berline BMW 328i xDrive OU 50 000 $
11600 : David Bockstael

2011 Avalanche Chevrolet LTZ avec suspension Z71 OU 50 000 $
38488 : Sheryl Watt

2011 bateau Bayliner 175 avec remorque OU 20 000 $
35247 : Dina Albir

34553 Allen Sturko
9534 Joan Johnston
4418 Wendy Bergman
7515 Carol Bonham
7879 Else Hansen
35639 Lisa Waddell
37400 Rose Richter
32880 Jean-Louis Sala
24380 Ilse Broll
9596 Pauline Lauzier
8948 Marla Boyd
28895 William Osachuk
38073 Barbara Furtado
11316 Katherine Melnyk
7525 Len Redko
34084 Wilma Marsch
33103 Darlene Wazny
21513 Monique Vann
27258 Lillian Bingham
22514 Jean Burton
33980 Clement Fortier
30899 Garry Bennett
9163 Monica Trach
8852 James Towle
32241 Claude Murphy
32111 June Ross
35797 Evelyn Lapensee
3132 Marie Flamand
26885 Bobby Fraser
11960 Lynne Rehbein
38729 Barb Mcvicar

iPad Apple de 16 Go OU 500 $
1567 Roland LaBossiere
22032 Duane Wright
5744 Marjorie J. Mckenzie
4349 Grace Bulycz
6738 Carole Ross
2554 Audrey Maksymchuk
21469 Gregory Lytwyn
35208 Diana Holubowich
24864 John Saunders
2131 Lesia Stoller
39927 Andrew Bruce
9168 Joanne Hawryluk
26680 Wes Kehler
3531 Terry Geletchuk
1067 Philip Miller
36266 Pat Johnson
244 John Alessio
21048 Mary-Lyn Oke
38357 Denis Gelinas
30165 Richard Domenco
6572 Gerald Simard

GAGNANTS ET GAGNANTES DES TIRAGES ANTICIPÉS

Mercedes et 7 500 $ OU 100 000 $
2905 Lucille Phaneuf

25 000 $
25426 Kate Manchur

10 000 $
10126 Dennis Hyrich

5 000 $
25313 Rosalia Martin
33209 Peter Francis
25924 Jeannette VandeGraaf

1 000 $
7748 A C Robinson
10753 Liliane Puhach
31963 G A Corbett
24176 Roger Aubin
8182 Derek Kindzierski
2453 Denis StHilaire
37497 Alvin Farion
2907 Lucinda Meyers
32874 Jo-Anne Ringer
27214 Christian Madsen
26304 Kristi Aubry
27919 Helen Young
19787 David Hunter
25009 Larry Shewchuk
32142 Brent Gibson
32094 Eileen Dudzic
27080 Lane Graham
11491 Sheila Bockstael
19434 Hilliard Brydges
7544 Richard Bordolinski
20374 Eveline Poirier
9441 David Roberts
35292 Wendell Keeler
5969 Charlene White
10961 Roland Barthel
5214 Alexander Porosky
39039 Michelle Hogue
19429 Maylene Cancilla
11041 Joyce Peters
6934 Aileen Eyolfson
33718 Anne Bakuska
28679 Ernest Froese
11297 Pat Nolin
38654 Pam Sawatzky
3637 Hubert Alards
37759 Sandra Levandoski
10194 John Driedger
7085 Carla Mendres
25385 Ronald Ballantyne
6465 William G. Warren
32524 Rhonda Derkatch
26097 Robert Smith
37876 Daniel Demare
28474 Dennis Rehirchuk
700 Peter Dwolinski
31600 Cynthia Yendrys
6276 Greg V Sokalski
21966 Lynne Saurette
30780 Richard Naujoks
24354 Glen Sanders

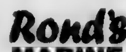
NOUS REMERCIONS CHALEUREUSEMENT
TOUS NOS COMMANDITAIRES QUI ONT FAIT DE LA LOTERIE MEGAMILLION DE L'HÔPITAL SAINT-BONIFACE UNE ÉNORME RÉUSSITE ENCORE CETTE ANNÉE!








Mercedes-Benz
WINNIPEG







www.stbonifacemegamillion.ca

Opéra

Magie mozartienne

Fleur vivace dans le jardin musical du répertoire classique, *La Flûte enchantée* conserve tout son charme, même après 220 ans.

Daniel BAHUAUD

En 1791, lors de la première, en Autriche, de ***Die Zauberflöte*** (*La Flûte enchantée*), peu de Viennois se doutaient que cet opéra-comique léger, chanté en allemand et non en italien alors que c'était presque de rigueur, deviendrait une œuvre universellement reconnue.

Pourtant, le petit conte merveilleux *La Flûte enchantée* est devenu, après les grands drames de Puccini et de Bizet, l'opéra le plus souvent joué.

« *La Flûte enchantée* a conservé toute sa pérennité », déclare le ténor torontois originaire de Montréal, Michel Corbeil, qui campera le personnage de Monostatos dans la nouvelle production de l'Opéra du Manitoba (1).

« Mozart aimait rire, affirme-t-il. L'auteur du livret, Emmanuel Schikaneder, aussi. Les deux grands amis s'en sont donnés à cœur joie pour créer une expérience musicale et théâtrale joviale. Le duo s'est bien amusé. »

Inspiré d'un récit fantastique de Christoph Martin Wieland, *La Flûte enchantée* pullule de personnages attachants, ce qui explique en partie son attrait.

« *La Flûte enchantée* suscite des réactions très animées chez les jeunes lors de sorties culturelles scolaires, indique Michel Corbeil. L'oiseleur Papageno, la Reine de la Nuit ou encore Sarastro, le grand-prêtre du Royaume de la Lumière les captivent.

« Les jeunes sont plus férus du genre fantastique que les adultes, poursuit le ténor. Les personnages de *La Flûte enchantée* sont empreints de fantastique et leurs costumes, hauts en couleur. L'œuvre contient des dragons, des princes, des princesses et des démons. »

Il estime aussi que les jeunes « ressentent, inconsciemment peut-être, qu'il se passe autre chose dans cet opéra. *La Flûte enchantée* regorge de références à la franc-maçonnerie, à ses symboles de transformation personnelle. C'est une œuvre polysémique ».

Avec son ton parfois léger, *La Flûte enchantée* reste néanmoins « un excellent choix pour initier un jeune public à l'opéra, affirme Michel Corbeil.

« Cet opéra s'inscrit dans la tradition du *Singspiel* allemand, qui contient des textes récités comme le *Musical* américain, explique-t-il. Cela crée une ambiance différente. *La Flûte enchantée* n'est pas tartinée de musique, comme la plupart des opéras, et on rit de bon cœur. »

L'œuvre contient toutefois des airs célèbres, notamment *l'Air de la Reine de la Nuit*. « C'est un point fort de l'opéra », mentionne Michel Corbeil.

La présence de Monostatos, le serviteur maure du méchant Sarastro, en est un autre. « Monostatos vient alléger l'opéra chaque fois qu'il est sur scène, mentionne Michel Corbeil. Il interagit bien avec les autres personnages. C'est pourquoi j'ai hâte de répéter avec la distribution de cette production presque à 100 % manitobaine. »

Selon Michel Corbeil, camper Monostatos a cependant un défi important, celui de respecter le fond sérieux du texte tout en conservant l'élément bouffon.

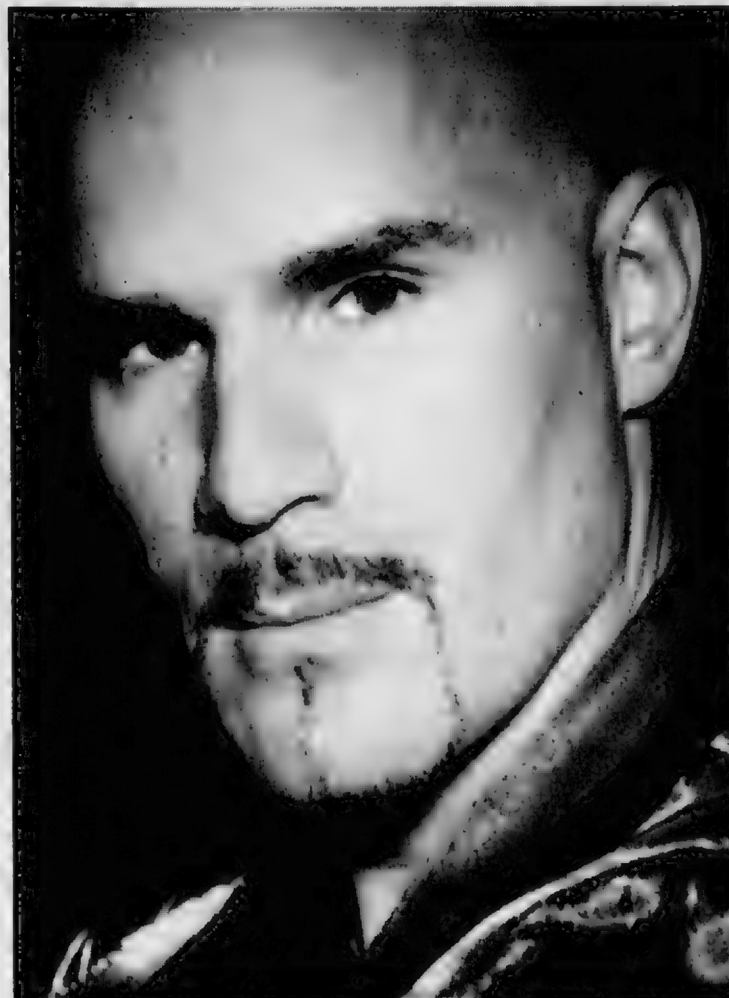


photo : Gracieuseté Opéra du Manitoba

Michel Corbeil.

« Monostatos est drôle, mais il possède un sous-courant menaçant, souligne le ténor. Techniquement, tout se déroule dans la voix. Le texte est parlé, comme dans les opéras récitatifs. Le danger est de ne pas rendre le jeu trop pointu, trop comique. Il ne faut tout de même pas exagérer le *schtick*! »

(1) La Flûte enchantée sera présentée les 9, 12 et 15 avril à l'Opéra du Manitoba, Salle du Centenaire, 555, rue Main. Réservations au 944-8824.

Jeux de la francophonie canadienne

Équipe Manitoba : participation record

Les organisateurs d'Équipe Manitoba sont plus qu'optimistes quant au nombre de participants qui se rendront cet été à Sudbury aux Jeux de la francophonie canadienne. En effet, lors des récents camps de sélection, le nombre de personnes intéressées en a surpris plus d'un.

« Lors du camp de volley-ball féminin, plus de 70 filles se sont présentées, déclare le Chef de mission de l'Équipe Manitoba, Marc Foidart. C'est du jamais vu. Et puis il y a eu au moins une trentaine de jeunes à chaque camp de sélection. Il y a du talent et un intérêt évident de la part des jeunes. Tout le monde veut se rendre à Sudbury. »

Les membres des équipes d'improvisation, de leadership et de volley-ball féminin ont déjà été choisis, mais la sélection des membres d'Équipe Manitoba n'est pas terminée. Celle des équipes de volley-ball masculin et des arts du cirque se poursuit à l'heure actuelle. « On s'arrêtera sur nos choix prochainement », indique Marc Foidart.

Le camp de sélection de l'équipe des arts visuels aura lieu le 6 avril. Quant aux passionnés de badminton, de basket-ball et de musique, ils pourront également tenter leur chance en avril. La sélection de l'équipe de canotage se fera en mai.

Pour devenir membre d'Équipe Manitoba, il faut être francophone ou francophile né entre 1993 et 1996. Pour des renseignements, ou pour s'inscrire, le public est prié d'envoyer un courriel à l'adresse suivante : equipemanitoba2011@gmail.com. On peut également consulter le web, à facebook.com/equipemanitoba2011.

D. B.

CINÉMA

Bobines québécoises

Le cinéma québécois fait sa Tournée et s'arrête à Winnipeg pour trois projections, du 13 au 15 avril.

Pierre GOISET

Trois films de la Belle province font escale à Winnipeg, du 13 au 15 avril, dans le cadre de la tournée canadienne des Rendez-vous du cinéma québécois.

« Ce qui nous anime, c'est la volonté de permettre à l'auditoire de voir des films différents, intéressants et récents, en français », explique le président de l'association Cinémental, co-organisatrice de l'événement, Marc-François Tremblay.

Au Québec, le festival est un événement cinématographique important. Depuis quatre ans, les organisateurs ont souhaité que l'ensemble du Canada puisse profiter de cette programmation riche, au travers de cette tournée qui parcourt sept villes dont Winnipeg.

À l'affiche

Au programme, *Funkytown* sera diffusé le 13 avril (1). Le film traite de la fièvre disco à Montréal à la fin des années 1970. « Nous invitons les spectateurs qui le souhaitent, à venir déguisés à la mode disco, lance Marc-François Tremblay. Ça sera comique et ça donnera une bonne ambiance! »

Le 14 avril (1), l'atmosphère sera plus intimiste avec *Une vie qui commence*. Le film aborde les relations entre un père et son fils, puis l'absence de ce père après sa disparition.

Les réalisateurs Daniel Roby et Michel Monty seront présents lors de la projection de leur film respectif. « L'objectif, c'est de faire connaître ce cinéma, mais aussi d'échanger avec les artisans qui le font, précise Marc-François Tremblay. Ce sera l'occasion de discuter avec eux du processus de création et du tournage. »

« Pour les réalisateurs, poursuit-il, c'est aussi intéressant de sortir de leur bulle québécoise et d'avoir un autre son de cloche sur la réception de leurs films. »

Le film *Curling* de Denis Côté, sera, lui, proposé le 15 avril (2). Primé dans plusieurs catégories au Festival international du film de Locarno en Suisse, Curling parle d'un père et de sa fille, personnages interprétés par Emmanuel et Philomène Bilodeau qui ont le même lien de parenté à l'écran et à la ville.

Enfin, le réalisateur du film pour enfants *Le journal d'Aurélie Laflamme*, Christian Laurence, animera des ateliers dans les collèges Louis-Riel et Jeanne-Sauvé.

« Il s'agit d'initier les enfants, de les éduquer au cinéma et de leur montrer la richesse et la pertinence des films en français », détaille Marc-François Tremblay. Au travers d'exercices d'acteurs, de jeux divers, on espère leur donner le goût du cinéma francophone et pourquoi pas susciter des vocations cinématographiques. »



photo : Pierre Goiset

Le président de l'association Cinémental, co-organisatrice de l'événement, Marc-François Tremblay.

Cinéma en français

Le festival est aussi l'occasion de profiter de films en français sur grand écran. « Nous avons très peu d'occasions de voir du cinéma francophone à Winnipeg. Il n'y a pas de diffusions au cinéma, toutes les semaines. C'est très occasionnel, même si ça vient petit à petit, notamment avec le Centre culturel franco-manitobain, qui fait des efforts dans ce sens au travers de sa programmation.

« La tournée est donc une vraie chance, ajoute-t-il. J'espère que les spectateurs vont y prendre goût, vont avoir envie de découvrir plus de cinéma québécois et francophone. »

(1) À 19 h au cinéma Globe, place Portage. Billet à 8 $.

(2) À 19 h, à la cinémathèque de Winnipeg, 100 rue Arthur. Gratuit.

CHANT CHORAL

Aux quatre coins du cercle

La chorale manitobaine, Camerata Nova, utilise le concept du Cercle Sacré autochtone pour son prochain spectacle intitulé *Directions, A Day in the Life of Mother Earth.*

Camille SÉGUY

Pour son prochain spectacle, les 2 et 3 avril, l'ensemble vocal Camerata Nova innove en termes de disposition dans l'espace. (1)

« On sera au centre d'une pièce circulaire, plantés au milieu de l'auditoire, et notre concert va se dérouler en quatre parties qui feront chacune face à un point cardinal de la pièce, raconte la soprano et responsable des communications de Camerata Nova, Karine Beaudette.

« On va donc se tourner pendant le concert, poursuit-elle. Parfois on fera dos au public, mais ils pourront alors voir de face le chef d'orchestre et le quatuor à cordes. Ce sera intéressant. »

Cette disposition inhabituelle s'explique par le thème du spectacle, le Cercle Sacré autochtone. « Le Cercle Sacré autochtone est divisé en quatre quarts de couleurs différentes, qui représentent chacun une race, un moment de la vie et un état d'âme, indique Karine Beaudette. On a divisé notre spectacle en quatre parties qui reflèteront chacune l'un de ces sentiments, et on se tournera vers le quart concerné à chaque fois. »



Photo : Gracieuseté Karine Beaudette

L'ensemble vocal Camerata Nova en répétition au Circle of Life Thunderbird House.

Elle précise que le concert aura lieu au Circle of Life Thunderbird House, « un lieu sacré autochtone, circulaire, où ce Cercle Sacré est représenté au sol. D'ailleurs, les spectateurs et les choristes devront enlever leurs souliers pour respecter la tradition autochtone ».

En termes de choix musicaux, le spectacle présentera une variété d'œuvres de compositeurs de diverses zones géographiques, dont l'Amérique latine, l'Europe et l'Amérique du Nord, qui couvrent un répertoire allant du traditionnel au contemporain, incluant de nouvelles compositions. « Chaque partie du spectacle présente une combinaison variée », affirme Karine Beaudette.

Le spectacle sera rehaussé par la présence d'un chanteur et joueur de tambour traditionnel autochtone, Cory Campbell. « Il va ouvrir chacune de nos parties par un chant sacré autochtone », annonce la soprano.

De même, un appel musulman à la prière sera interprété en début de concert, et des instruments d'origine asiatique seront entendus. « Ce concert voit les différents états d'âme selon la philosophie autochtone, mais aussi dans les autres cultures, explique Karine Beaudette. C'est tout un mélange de cultures qui est mis en scène. »

Par ailleurs, Camerata Nova a profité de l'opportunité de son thème pour conclure une entente avec la styliste métisse de Winnipeg, Andréanne Dandeneau.

« Certaines des choristes vont porter ses créations, indique Karine Beaudette. Comme Andréanne Dandeneau est en partie autochtone, et qu'elle s'inspire beaucoup de danses, de nature, de culture et de dessins autochtones, c'était bien en lien avec notre thème. C'est le *fun* d'avoir une collaboration du côté visuel, en plus de musical. »

(1) Le 2 avril à 20 h et le 3 avril à 15 h, au 715, rue Main. Billets : 25 $ adultes, 20 $ aînés, 10 $ étudiants. Places limitées. Réservations recommandées au 918-4547 ou sur www.cameratanova.com.

CUISINE

Un chef au piano

Le chef de Winnipeg, Darryl Crumb, a participé au concours Top chef Canada. Il sera aussi au piano des cuisines du Brooklynn's Bistro à partir du 4 avril.

Pierre GOISET

L'émission télévisée Top chef Canada diffusée à partir du 11 avril sur Food network, récompensera à l'issue de 13 épisodes l'un des meilleurs cuisiniers du pays. Le chef winnipégois francophile Darryl Crumb a participé à cette aventure. Il sera par ailleurs aux commandes du nouveau restaurant Brooklynn's Bistro (1) à partir du 4 avril.

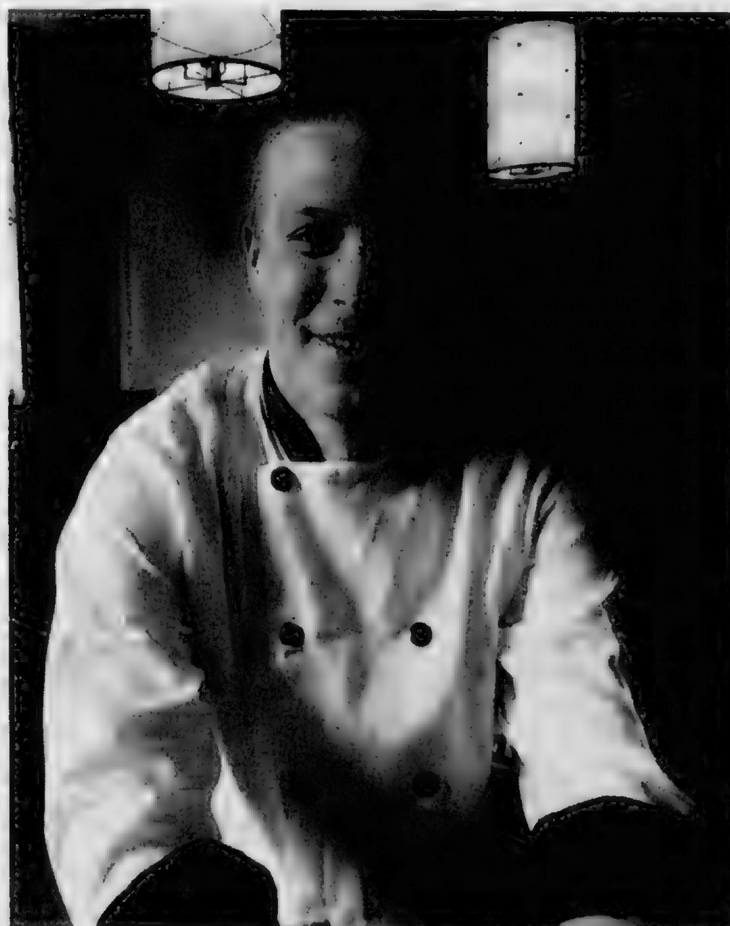


photo : Pierre Goiset

Darryl Crumb.

Top chef

Après avoir passé les auditions, Darryl Crumb s'est retrouvé en compétition avec 15 autres jeunes chefs canadiens. « J'ai fait ça pour gagner les 100 000 $, reconnaît-il. Mais je voulais aussi situer mon niveau sur l'échelle des chefs du Canada.

« L'expérience a été très intéressante, poursuit-il. Tu travailles avec d'autres cuisiniers qui ont des styles très variés. À partir des mêmes produits, chacun livre des plats complètement différents. »

Il faudra suivre les épisodes de Top chef Canada pour savoir si Darryl Crumb a remporté le titre.

Cuisine

Plus que de cuisine, le chef Darryl Crumb rêvait de Ligue nationale de hockey, mais une blessure à l'épaule l'a empêché d'atteindre son rêve. Il s'est alors tourné vers la gastronomie. Il y voit quelques similarités avec son sport de prédilection.

« Une brigade, c'est comme une équipe de hockey, considère Darryl Crumb. Tu es bon si ton équipe est bonne. Si tu travailles fort, tes partenaires te suivent! »

Formé à l'école Le cordon bleu à Ottawa, il était parmi les meilleurs de sa promotion. Ses professeurs l'ont donc incité à aller travailler en France, à Paris où il dit avoir beaucoup appris.

« J'ai pu améliorer mon français, raconte-t-il. Mais surtout, j'ai beaucoup progressé en cuisine. Là-bas, si tu fais une erreur, on ne te rate pas. Il y a beaucoup de respect, mais les chefs sont très exigeants.

« En France, les gens envisagent la cuisine différemment, poursuit-il. Ce n'est pas juste une job, c'est une passion. Il y a une véritable culture de la cuisine. Les gars qui s'y engagent font ça toute leur vie et ils y mettent beaucoup de cœur. »

« Et puis ce voyage m'a permis de découvrir d'autres sortes de cuisines, ça m'a vraiment inspiré. »

Darryl Crumb revendique une cuisine « rustique, simple, et chic ». L'un de ses plats emblématiques? Le magret de canard fumé au bois de fût avec fricassée de roquette, tomates cerises et sa purée de céleri boule.

« Je fais une cuisine très simple, explique-t-il. Il faut donc que ce soit très précis, au niveau de la cuisson et de l'assaisonnement. Sinon, la moindre erreur saute aux yeux.

« Je souhaite faire une cuisine gastronomique, continue-t-il, mais dans un cadre convivial où les gens viennent passer un bon moment autour d'une table, avec une bonne bouteille. »

(1) Brooklynn's bistro, 177 avenue Lombard.

Arts visuels

Pour comprendre les bêtes

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg présente une exposition qui reflète l'interaction entre humains et animaux.

Jocelyne NICOLAS

La nouvelle exposition au Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG), *Bestial Encounters* (1), incite la réflexion sur la relation entre les humains et les animaux. « Beaucoup d'entre nous ont des sentiments pour les animaux, explique la conservatrice d'art contemporain du WAG, Mary Reid. Mais quand nous voyons les photos prises par Volker Seding dans cette exposition, on se trouve à questionner la nature de nos relations avec eux. »

Les photos dont Mary Reid parle sont une série d'images qui ont été captées en 15 ans de visites aux zoos à travers le monde. « Volker restait figé devant une clôture pendant des heures d'affilée pour mieux capter les sentiments des animaux, continue Mary Reid. Même si les animaux ne parlent pas, ils communiquent très clairement avec leur corps et leurs yeux. »

La collection de Volker Seding, *Captive*, se trouve à côté d'une deuxième collection permanente du WAG, *The Winnipeg Alphabestiary*. « Nous avons acquis ces œuvres de la revue internationale d'art Border Crossings, qui a créé le projet pour marquer ses 25 ans, explique Mary Reid. Les artistes sont tous des Winnipégois, qui



photo : Jocelyne Nicolas

La conservatrice d'art contemporain du WAG, Mary Reid.

démontrent comment notre ville est importante et respectée dans la communauté de l'art international. »

Inspirés par les images d'animaux qui aident les jeunes enfants à apprendre leur alphabet, les artistes ont eu une lettre et on leur a demandé de l'illustrer. « Certains ont choisi des interprétations très littéraires, poursuit Mary Reid. D'autres ont été très créatifs et ont amené le projet à un tout autre niveau. »

En créant l'exposition, Mary Reid voulait offrir un regard sur les animaux en évitant le sentimentalisme. « Ce qui m'intéresse, c'est le fait que les animaux dans les zoos font partie d'une collection, de la même façon que nos œuvres font partie d'une collection, révèle-t-elle. Même avec leur taille et leur instinct d'animaux, on se demande qui sont les vrais sauvages? »

(1) Bestial Encounters aura un vernissage gratuit pour le public le 31 mars à 19 h. Les œuvres seront en montre au WAG jusqu'au 12 juin.



100

Cécile Glasson
a célébré 100 ans
le 9 mars 2011
et la famille a célébré cette occasion le 13 mars 2011.
Tous ses huit enfants étaient présents. Malgré la tempête, la parenté de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique se sont rendus. Il y avait une cinquantaine de personne qui se sont présenté pour souper avec elle.
Elle a 29 petits-enfants, 55 arrière-petits-enfants et 4 arrière-arrière-petits-enfants.

Bonne fête maman, mémère, grand-mémère!

Traduction

Une équipe du tonnerre

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a remporté la deuxième place lors des Jeux de la traduction, qui avaient lieu du 18 au 20 mars à Ottawa.

« Nous ne pouvions à peine en croire nos oreilles lorsqu'on nous a annoncé les résultats, indique la chef de la délégation manitobaine et finissante en traduction, Maryse Chartier. Surtout que nous n'en étions qu'à notre deuxième participation. »

Lors de la compétition, l'équipe du CUSB s'est penchée sur une impressionnante brochette d'épreuves. « La compétition était difficile bien qu'amusante, déclare Maryse Chartier. Nous n'avions que dix minutes pour traduire des chansons publicitaires ou encore de créer des sous-titres d'émissions de télé. En traduisant du Tintin, du Scooby-Doo et Les Rescapés, il fallait respecter le niveau de langue tout en rendant l'idée exprimée. Et puis pour les textes littéraires, nous n'avions pas accès à des outils électroniques. Il fallait se fier à notre bagage linguistique et culturel.

« Il fallait vraiment faire équipe pour réussir, poursuit-elle. Dès le début d'une épreuve, nous savions qui allait faire quoi, puisque nous avions divisé le travail d'avance. Le plus grand défi était que deux de nos membres complètent leur baccalauréat par Internet. Ils viennent de l'extérieur du Manitoba. Nous nous sommes entraînés sur Internet, et nous nous sommes seulement rencontrés à la compétition. Malgré cela, il y avait une bonne énergie entre les membres. »

Les étudiants manitobains se sont mesurés à neuf autres délégations universitaires, toutes composées d'étudiants provenant de tous les programmes de traduction au pays. L'équipe de l'Université d'Ottawa a remporté la compétition nationale, qui en est à sa sixième édition.

D. B.

Des diplômés des cours d'immersion à la barre de Canadian Parents for French

Expressions FRANCOPHONES
La voix des organismes francophones nationaux

Le 16 octobre 2010 fut un jour historique pour *Canadian Parents for French* (CPF) lorsque les délégués à la 34e Assemblée générale annuelle de l'organisation ont élu une diplômée des cours d'immersion française comme présidente nationale, une première dans les annales de l'organisation. Mme Lisa Marie Perkins, originaire de l'Alberta, agit en qualité de porte-parole du Conseil national d'administration depuis plusieurs années. À titre de présidente, elle représentera un réseau d'environ 26 000 membres de partout au Canada qui appuient l'avancement des possibilités d'apprentissage du français langue seconde (FLS) pour les jeunes du Canada.

Mère d'un fils de treize ans, qui étudie le FLS, Mme Perkins souhaite que son leadership incite un plus grand nombre d'étudiants au Canada à s'inscrire aux cours de FLS. « J'ai suivi le programme d'immersion française comme étudiante et maintenant comme parent, a déclaré Mme Perkins. Je sais par expérience ce que le FLS permet d'accomplir. Je suis honorée et impatiente de représenter cette formidable collectivité et de diffuser son message partout au pays, un message selon lequel chaque étudiant au Canada peut devenir bilingue et mérite de faire de ce rêve une réalité. »

Canadian Parents for French (CPF) est le réseau national de bénévoles qui estime que le français fait partie intégrante du Canada, et qui se consacre à promouvoir et à créer des occasions d'apprentissage du français langue seconde pour les jeunes Canadiens et Canadiennes.

Mme Perkins est appuyée par un conseil d'administration diversifié, dont fait partie M. Jordan Wright, le vice-président national nouvellement élu. M. Wright est aussi un diplômé du programme d'immersion française et tous les deux, Mme Perkins et M. Wright, constituent un exemple de l'évolution considérable de la structure de gouvernance de CPF, alors que des étudiants, ayant bénéficié des efforts déployés par l'organisation au fil des ans, en sont devenus les dirigeants. « Les Albertains ont un lien unique avec le bilinguisme officiel, a déclaré Mme Perkins. Certaines personnes au Canada pourraient être surprises d'apprendre que de nombreuses personnes sont pour le bilinguisme en Alberta, et je peux dire avec fierté que les Albertains francophiles sont présents et actifs dans leur collectivité. L'Alberta peut compter sur une base solide en matière de dualité linguistique, une base dont je me réclame et qui ne craint pas de faire preuve d'activisme et de relever les défis. »

Mme Perkins est diplômée en science politique, en histoire et en français, de la Simon Fraser University, et est titulaire d'une maîtrise en leadership et formation, de la Royal Roads University. Actuellement, elle travaille comme stratège organisationnelle pour la Ville de Red Deer, en Alberta, et elle travaille également avec d'autres organisations communautaires dans le but de faciliter la planification stratégique et les séances d'apprentissage.



Lisa Marie Perkins
Présidente du Conseil d'administration national de CPF

CPF *Canadian Parents for French*

176, rue Gloucester, bureau 310, Ottawa, ON, K2P 0A6 Téléphone : 613 235-1481 Télécopieur : 613 230-5940 Courriel : cpf@cpf.ca

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Bientôt la soirée Cabaret

Notre-Dame-de-Lourdes accueillera sa première soirée Cabaret le 9 avril en vue d'amasser des fonds pour la construction d'un hôpital dans la région.

Daniel BAHUAUD

Les Louis Boys, accompagnés d'artistes locaux, convergeront vers Notre-Dame-de-Lourdes pour appuyer le projet de construction d'un nouvel hôpital, lors de la soirée Cabaret du 9 avril. (1)

« La soirée est la première d'une série de collectes qui contribueront à la construction de l'hôpital annoncé en décembre dernier, indique l'agente de développement à la Corporation de développement communautaire (CDC) Lourdéon, Yvette Gaultier. Or, avant que la Province puisse commencer les travaux, la communauté doit amasser 10 % du coût total, soit 1,9 million $, montant que nous espérons collecter en l'espace d'un an. »



Archives La Liberté

Yvette Gaultier.

Le public qui se rendra à la soirée Cabaret aura droit à des prestations musicales des Louis Boys, ainsi que de plusieurs chanteurs de Notre-Dame-de-Lourdes, y compris Annik Adam, Manny Araullo et sa famille, Leah Holovach, Corinne et Roxanne Jamault, ainsi que Lise Le Moullec et Lisa Vigier.

« Nous espérons attirer 200 participants, mentionne Yvette Gaultier. Si on peut en avoir le double, ce sera encore mieux! Avant tout, nous voulons que les gens s'amusent, dans une ambiance décontractée, en prenant un jasette tout en écoutant de la musique. »

La soirée Cabaret est organisée par le Comité culturel Notre-Dame-de-Lourdes, la CDC Lourdéon et la Fondation santé Notre-Dame.

(1) La soirée Cabaret aura lieu le 9 avril à 20 h, dans la Salle du Centenaire de Notre-Dame-de-Lourdes. Un goûter chaud sera servi, avec bar payant. Les billets, de 30 $ chacun, sont disponibles au Centre Dom-Benoit. Renseignements Colette Lesage, (204) 248-7220.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- ✓ Les mardis et vendredis • ***Escalade à l'École Précieux-Sang*** • 18 h 30 à 22 h • 209, rue Kenny • info. : 223-2162.
- ✓ 31 mars • ***Faut qu'on s'parle*** • CJP et SFM • 9 h 30 à 14 h 30 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 237-8947 poste 302.
- ✓ 1er avril • ***Journée du savoir*** • Acfas-MB • 8 h 30 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 490.
- ✓ 2 avril, 30 avril et 7 mai • ***Série d'ateliers sur le Haïku*** • La Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. et inscriptions : 231-3853.
- ✓ 2 et 3 avril • ***Basket Su'à Prairie*** • DAS • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 4 avril au 27 mai • ***Cours d'informatique pour les chercheurs d'emploi*** • Pluri-elles • les lundis, mercredis et vendredis • info. : 233-1735.
- ✓ 5 avril au 24 mai • ***Cours d'informatique pour les aînés*** • Pluri-elles • les mardis • info. : 233-1735.
- ✓ 6 avril • ***Déjeuner-rencontre*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 7 h 30 • Hôtel Norwood • info. : 235-1406.
- ✓ 6 avril • ***Atelier / Les relations saines*** • Pluri-elles • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735.
- ✓ 9 avril • ***Forum en développement économique*** • AMBM • Théâtre du Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. : 941-3249.
- ✓ 10 avril • ***Partie de cartes*** • L'Association des résidents de l'Accueil Colombien • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- ✓ 13 avril • ***Dîner-rencontre*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. : 235-1406.
- ✓ 13 avril • ***Atelier / Les drogues et mon adolescent*** • Pluri-elles • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735.
- ✓ 14 avril • ***Soirée des bénévoles*** • Accueil francophone • Salle 1531 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 975-4250.
- ✓ 14 avril • ***Helping my child learn to read en français & Helping my child with homework*** • École Taché • 744, rue Langevin • info. : 233-8735.
- ✓ 15 avril • ***Concert : Le Chœur des Petits Intrépides*** • 19 h • École Précieux-Sang • info. et billets : 477-1531.
- ✓ 15 avril • ***Dieu parle à son peuple*** • Cathédrale de Saint-Boniface • 19 h 30 • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 16 avril • ***Soirée Western*** • Paroisse du Précieux-Sang • 20 h • info. et billets : 233-1728.
- ✓ 20 avril • ***Atelier / La résolution de conflits*** • Pluri-elles • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735.
- ✓ 11 mai • ***Grouille ou rouille*** • Conseil des francophones 55 + • 9 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Malo

- ✓ 1er mai • ***La marche pour les soins palliatifs*** • Parc Saint-Malo • 13 h • info. : 433-3891.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✓ 9 avril • ***Funny Money Casino*** • Comité culturel de Sainte-Anne Inc. • prélèvement de fonds • 20 h 30 • info. : 422-9599.
- ✓ 15 mai • ***Chantons !*** • Winnipeg Philharmonic Choir • 15 h • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Autres

- ✓ 13 au 15 avril • ***Les Rendez-vous du Cinéma Québécois*** • Cinéma Globe et Cinémathèque • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 4 mai • ***Conférence / Roméo-Dallaire*** • 18 h • Centre des congrès de Winnipeg • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 13 mai • ***Chantons !*** • Winnipeg Philharmonic Choir • 19 h 30 • Église unitaire Westworth • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 22 juin • ***Tournoi de golf*** • Collège universitaire de Saint-Boniface • Larters at St. Andrews • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Soccer

Autour du français

L'équipe de soccer des Bleus veut trouver des solutions pour que plus de personnes puissent se joindre au groupe et pour garder une identité 100 % francophone.

Camille SÉGUY

Quand le gestionnaire de l'équipe et milieu défensif, Erwan Bouchaud, a créé une équipe de soccer pour la saison de soccer de l'été 2010, sa volonté était de « créer une équipe 100 % francophone, Les Bleus », se souvient-il.

Si l'équipe était finalement bilingue anglais et français en 2010, par manque de temps pour trouver assez de francophones, Erwan Bouchaud souhaite atteindre un nombre de joueurs francophones suffisant pour la saison 2011.

« L'an dernier, il était entendu dès le départ que les anglophones n'étaient dans l'équipe que pour nous dépanner, pas pour rester, indique-t-il. Cette année, on a déjà 11 joueurs francophones et on en a besoin d'une vingtaine. La saison commence en mai, donc on espère recruter assez de personnes. On cherche encore des joueurs à tous les postes. »

Les Bleus ont notamment ciblé le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pour faire leur recrutement.

« On a pris contacts avec le CUSB car il accueille beaucoup de nouveaux arrivants francophones qui ont le soccer comme sport national, explique



photo : Gracieuseté Alicia Zogbi

L'équipe des Bleus en 2010.

le milieu défensif. Ce sont d'excellents joueurs. »

Difficultés

Pourtant, la plupart d'entre eux ne peuvent pas rejoindre l'équipe de soccer des Bleus pour des raisons financières. « Pour être dans l'équipe, il faut payer environ 230 $ par an d'inscription à la Ligue du Manitoba, sans compter tout le matériel et les tenues, signale Erwan Bouchaud. Beaucoup de ces étudiants n'ont pas les ressources nécessaires.

« On cherche donc des commanditaires pour permettre à ces jeunes de participer à l'équipe, poursuit-il. On veut pouvoir donner sa chance à tout le monde. »

Les Bleus sont ouverts à tout type de partenariat, que ce soit un parrainage, un don financier, ou encore un don de maillots sur lesquels les commanditaires pourraient inscrire un message promotionnel.

Intégration

« Notre équipe attire beaucoup de nouveaux arrivants francophones car on fait tous nos entraînements et nos discussions d'avant, pendant et après match en français, affirme Erwan Bouchaud. On a vraiment à cœur de garder notre culture francophone, et le fait de pouvoir s'exprimer dans leur langue leur plaît.

« Les nationalités dans l'équipe des Bleus sont très variées, et c'est le français qui nous relie tous, avec le sport, conclut-il. Notre but est d'intégrer les nouveaux arrivants francophones par le sport. »

(1) Si vous êtes intéressés à rejoindre l'équipe des Bleus, ou à être un commanditaire, veuillez écrire à ebouchaud@hotmail.com.

Découvrez les gagnants du concours FRANÇAIS pour mon succès

Canadian Parents for French et l'*Association* de la presse francophone sont heureux de dévoiler les noms des gagnants du concours Français pour mon succès pour l'année 2011. Il s'agit de **Will Medeiros, Ksenia Pinski, Ashna Hammad-Asim et Robyn Brewer.**

En plus de voir leurs textes publiés dans les journaux communautaires francophones du Canada, les gagnants recevront une bourse d'études de **2000$** de l'Université d'Ottawa ainsi qu'un ensemble de livres et de disques francophones.

« Félicitations à tous les gagnants et finalistes et merci à tous les participants au concours! »

Ashna Hammad-Asim, 9e année

Harbourview Montessori School *Sydney, N.-É.*

C'est difficile de l'admettre, mais quand j'ai commencé le français à l'école, j'étais excitée.

Oui, c'est vrai, j'admets que j'aime l'école et l'apprentissage! Je parlais déjà deux langues – l'anglais et l'urdu – et je voulais apprendre une autre langue.

Le français était un défi excitant pour moi. Mais soudainement, tout a changé. Nous avons commencé les verbes et les conjugaisons et c'était une forme de torture pour moi. Sans enthousiasme, j'ai continué – je suis têtue, et je voulais réussir! Avec le travail acharné, j'ai amélioré et commencé à valoriser mon français. J'aimais le défi.

Maintenant, le français est profondément important pour moi, et je suis ravie d'avoir l'opportunité de l'apprendre. C'est un défi, mais c'est aussi une clé du succès.

Avec approximativement 500 millions de personnes qui parlent cette langue en tant que langue première, seconde ou étrangère, le français est la dixième langue la plus parlée dans le monde! C'est la langue officielle dans 30 pays. Mais surtout, le français est la langue de l'amour. C'est la langue de l'amour pour beaucoup de raisons, mais pour moi c'est une nouvelle culture à apprendre et à apprécier. C'est une opportunité de briser la barrière des langues qui divise le monde, et c'est une occasion d'aimer et de célébrer l'éclat des cultures diverses. Savoir des nouvelles langues peut construire un lien entre les cultures, et aider ce monde à commémorer sa beauté et sa diversité.

Je me rends compte que le français est une façon pour moi de faire partie d'un aspect différent du monde et d'en tirer des leçons. Pour moi, cela est la beauté de l'apprentissage du français.

Finalistes :
Christophe Marmouche,
St. Paul's Junior High (St. John's, TNL)
Laura Bailey,
St. Paul's Intermediate(Gander, TNL)

Robyn Brewer, 7e année

Pierrefonds Comprehensive High School *Pierrefonds, QC*

Le français peut t'aider dans ton travail parce que tu as besoin de parler beaucoup avec tes partenaires et tes clients.

Il y a beaucoup de langues autour du monde mais, où l'on habite, il y a beaucoup de français et d'anglais. Tout le monde a besoin de communiquer avec quelqu'un alors à l'école, tous les professeurs enseignent aux enfants des travaux en français et en anglais pour nous aider à comprendre la langue de plus en plus. C'est mieux de connaître plus de langues parce que tu peux parler à des personnes et tu peux avoir plus d'amis et plus de clients.

Selon la loi, au Québec, la langue officielle est la langue française. Quand tu veux faire des affaires, tu dois toujours publier tes informations en français en premier et en anglais après si tu veux l'anglais aussi. Aussi si tu veux avoir un travail une fois adulte, tu vas avoir besoin de parler en français parce que si tu as besoin d'écrire une présentation ou une lettre à tes clients ou à ton employeur, tu as besoin d'écrire en bon français.

Si tu ne peux pas fonctionner en français quand tu vas être en compétition avec les autres personnes qui peuvent parler et écrire plus de langues que toi, alors tu n'auras pas un très bon travail parce que tous les bons emplois demandent que les gens fonctionnent bien en français.

Je pense que le français est important pour le travail parce qu'on a besoin de bien connaître la langue où l'on habite. Je recommanderais que tout le monde apprenne le français pour habiter ici.

Will Medeiros, 9e année

Regiopolis – Notre-Dame Catholic High School *Joyceville, ON*

Apprendre une autre langue, c'est se libérer. Si on prend la décision d'apprendre une nouvelle langue, on crée des chemins pour la vie, des chemins auxquels on n'aurait jamais accès si on n'était pas multilingue. C'est pourquoi tout le monde doit apprendre au moins une deuxième langue; on peut vivre plus richement que quelqu'un qui est unilingue. Mais pourquoi une langue plutôt qu'une autre? Pourquoi choisir le français, et non pas, disons, le japonais?

Je dirais que pour moi, et la plupart des Canadiens et Canadiennes, le français ouvre plus de portes et doit être choisi. Par exemple, on peut considérer les carrières. Les écoles au Canada soutiennent l'apprentissage du français. Alors, avec un choix simple à l'école, on peut transformer les opportunités pour le futur. Une certification confirmant qu'on parle couramment le français est très impressionnante sur un C.V. De plus, certains emplois ont besoin de compétences avec la langue française.

Mais, il ne faut pas seulement parler de carrières. Le Canada a deux langues officielles, et une culture unique pour chacune. Sans connaître le français, on ne peut jamais vraiment ressentir l'autre culture, et on peut soutenir qu'on est incomplet comme citoyen du Canada.

Finalement, en parlant français, on s'ouvre des liens sur le monde. Avec l'utilisation du français, on peut voyager de pays en pays et trouver des amis avec qui on ne pourrait pas communiquer autrement. Tout ceci, et on doit seulement prendre des cours d'extra à l'école secondaire, et possiblement à l'université. Vraiment, il n'y a pas de raison pour ne pas essayer d'étudier le français.

Finalistes :
Emily Drouin,
Regiopolis – Notre-Dame Catholic High School (Kingston, ON)
Danica Lagassé,
Regiopolis – Notre-Dame Catholic High School (Kingston, ON)

Ksenia Pinski, 9e année

Eric Hamber Secondary School *Vancouver, B.-C.*

C'était une matinée calme et chaleureuse, nous étions bloqués sur la plate-forme dans la petite ville de Colmar, en France. Nous avons eu deux heures pour se détendre entre les trains et nous devions retourner à Vancouver le lendemain. Ma mère, déterminée à ne pas perdre une seule minute en Europe, a voulu courir au centre de la ville et visiter tous les lieux qui étaient mentionnés dans son livre.

Cette ville était comme une boîte de chocolats exquis, riche en saveur et pleine de surprises. L'une d'elle était que la plupart de ses habitants parlent couramment deux langues, français et allemand, mais qu'ils savent très peu l'anglais. En regardant ma mère complètement perdue dans les rues pavées, je me suis avancée et la conduit entre les maisons aux couleurs pastel à sa destination de rêve, la Petite Venise.

Je ne sais pas ce qui m'a donné plus de plaisir : être un guide touristique dans le centre de l'Europe ou plonger en de belles phrases en français que j'avais rencontrées auparavant seulement dans les livres? J'ai eu le même sentiment quand j'avais sept ans et j'ai fait un tour sur un carrousel à Laval. Les enfants ont essayé de me parler en français et je ne pouvais pas répondre en phrases complètes, mais j'ai tout compris. J'étais un papillon volant qui a reçu le don de vision différente de la vie.

Je n'ai qu'une vague idée de ce que je veux accomplir dans l'avenir, mais je suis sûre que j'ai la clé de cet avenir.

Je sais que le français peut me conduire à des nouveaux endroits que je n'ai jamais visités avant. Il peut ouvrir les secrets cachés de nouveaux livres, les portes de nouvelles cultures et les rêves et les espoirs de mes nouveaux amis.

Finalistes :
Cristina Makowecki,
École St. Thomas (Lloydminster, AB)
Kellie Sych,
École St. Thomas (Lloydminster, AB)

Pour plus d'information sur le concours Français pour mon succès, consultez le www.cpf.ca

APF Association de la presse francophone
apcm association des professionnels de la chanson et de la musique
CPF Canadian Parents for French
ACTION MÉDIAS
uOttawa L'Université canadienne Canada's university
RECF
Éditions SCHOLASTIC

HOCKEY

Une championne prend sa retraite

Après 11 saisons dorées sur la scène du hockey féminin, Jennifer Botterill est prête pour un nouveau style de vie.

Jocelyne NICOLAS

Une des vedettes de l'équipe nationale et olympique de hockey féminin, Jennifer Botterill, prend sa retraite. « Après plus de dix ans sur l'équipe nationale, je croyais que c'était un bon moment pour annoncer ma retraite, explique l'athlète de 31 ans. Je quitte l'équipe avec des souvenirs incroyables, et cela va me manquer. Le hockey, à ce niveau, est un engagement exigeant. Je suis prête pour un nouveau rythme de vie.»

Après 184 joutes à arborer le maillot canadien, Jennifer Botterill restera active dans le jeu qui l'a tellement passionnée depuis l'âge de 13 ans. « Quand je jouais au hockey comme jeune fille, les options étaient plutôt limitées pour moi, avoue-t-elle. Maintenant, je travaille avec des filles qui ont beaucoup d'appui de la communauté et de leurs familles. C'est incroyable comment le jeu a fait du chemin chez les filles. »

Justement, Jennifer Botterill a hâte de pouvoir dédier plus de temps à l'appui de jeunes athlètes féminines, sur la glace et hors de l'aréna. « Dernièrement, je fais des tournées pour parler de mes expériences d'athlète. J'adore interagir avec les jeunes athlètes et je suis heureuse de savoir que j'aurai maintenant plus de temps pour le faire », se réjouit-elle.

Lors d'une carrière qui l'a amenée autour du Canada et du monde, et qui lui a rapporté 16 médailles d'or, le moment le plus marquant pour elle est venu en 2010. « L'expérience de gagner une médaille d'or olympique devant des milliers de spectateurs canadiens était inoubliable, se souvient-elle. Nous avons eu beaucoup de plaisir cette journée-là, et on a ressenti l'enthousiasme des Canadiens d'un océan à l'autre. »



Archives La Liberté

Jennifer Botterill et ses coéquipières lors des Jeux Olympiques de Vancouver 2010.

Jennifer Botterill, qui est originaire de Winnipeg et diplômée de l'école Viscount-Alexander, garde aussi de bons souvenirs des championnats mondiaux de 2007 au Centre MTS. « Quelle expérience! Avec tous mes amis et ma famille là pour m'encourager, la médaille d'or était même plus mémorable. »

Le hockey ne restera jamais loin des pensées de Jennifer Botterill. « Mes co-équipiers sont des amis pour la vie, et je voudrais toujours être là pour encourager la prochaine génération d'Olympiennes potentielles! », conclut-elle.

Télé-horaire de la semaine du 4 au 10 avril 2011



Le Jour du Seigneur :
le dimanche 10 avril à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Jean Berchmans, Montréal.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	RDI santé	Pyramide	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix		Les docteurs		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	On n'demande qu'à en rire		Variées	J 30 millions	Le monde est petit	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Symphorien	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 4 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Vie de quartier	Le verdict: C'est votre opinion		Les Boys	Penthouse 5-0	Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Nucléaire en alerte"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Nucléaire en alerte"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Sénégal"		Histoire du look "Élégance à la romaine"		Histoire des services secrets français		L'Inquisition "La fin des cathares"		TV5journal /:20Afrique	L'amour sans limites		35 J'ai vu changer la Terre		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Réal Giguère		Testé sur des humains		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 **"Le gendarme se marie"** ('68) Genevieve Grad, Louis De Funes.				:10 Infopublicité	

Mardi 5 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Beautés désespérées "Le club des cougars"		Suivre la parade Pt. 4 de 4 suite du 29 mars		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Les lionnes		:05 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Animaux trop humains		Les 10 commandements		L'envol des aigles		ADN	:50 Nouvo	TV5journal /:20Afrique	:35 **"Le grand ménage"** ('10) Charlotte de Turckheim.			:10 Vie qui va avec	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Champions	Dr House "Le coeur du problème"		La promesse		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 **"Le brouillard"** ('05) Maggie Grace, Tom Welling.				:25 Infopublicité	

Mercredi 6 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Comme par magie		19-2 (FS)		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Urgences véto		Un village français "Le temps des secrets"		Les invincibles		Hors série	Mixeur "Eataly"	TV5journal /:20Afrique	:35 **"La tueuse"** ('09) Guillaume Denaiffe, Adrienne Pauly.			:10 Le Rodba	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Pour l'amour de Romy" (FS)		Ça va chauffer		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 **"Le tailleur"** ('05) Joanna Pacula, Chuck Norris.				:10 Infopublicité	

Jeudi 7 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Enquête		Le grand rire 2010		Téléjournal	:45 Droit au but	:15 Le Téléjournal		:15 Les lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Facing Death"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Facing Death"	
	16h50 Champion	Journal de France 2	Adrar, la fin des oasis?		Envoyé spécial				L'envol des aigles		TV5journal /:20Afrique	:35 La grande librairie		:35 Cinémas, le magazine		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Fidèles au poste!		Contenir Rachid	Caméra café	TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 **"Tuer n'est pas jouer"** ('87) Maryam d'Abo, Timothy Dalton.					

Vendredi 8 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		**"Histoires enchantées"** ('08) Keri Russell, Adam Sandler.				Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration "Jamaïque"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Jamaïque"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	L'Amérique dans tous "Le Dakota du Sud"		Thalassa				Club social		TV5journal /:20Afrique	:35 Les invincibles		Adrar, la fin des oasis?		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Lance et compte: La Revanche		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 **"L'Exorcisme d'Emily Rose"** ('05) Laura Linney, Tom Wilkinson.					:55 Publicité

Samedi 9 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Pseudo radio		Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Un monde de passions		Au secours	**Natation** Essais nationaux Victoria, Colombie-Britannique			Tellement sport	Génies en herbe: L'aventure	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Avec l'âge"	Téléjournal Midi	Le national	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	Docteur Boris	Tendance A	Reflets Sud		TV5 le journal	:25 Arts martiaux	:55**Soccer** Championnat de France		**Soccer** Championnat de France **FFF** 2/2		Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk va au stade"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			**"Mon ami Spot"** ('01) Michael Clarke Duncan, David Arquette.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	La petite séduction		Les enfants de la télé		Les Tudors		Téléjournal	:25 Nouv. sports /:40 3600 secondes		.40 **"La tête dans les nuages"** ('04) Stuart Townsend, Penélope Cruz.				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109 "Avec l'âge"	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	**Les années bonheur** Patrick Sébastien, entouré de Fabien Lecoeuvre et Isabelle Morizet, reçoit des invités.					Toutes les télés	TV5journal /:20Afrique	:35 **On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	**"13 ans, bientôt 30"** ('04) Mark Ruffalo, Jennifer Garner.			:15 **"John Tucker doit mourir"** ('06) Sophia Bush, Jesse Metcalfe.				TVA nouvelles	**"Duo de choc"** ('89) Kurt Russell, Sylvester Stallone.				**"Nos enfants chéris"** ('02) Laurence Cole, Romane Bohringer.			Infopublicité	

Dimanche 10 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Roltronics	Code Lyoko	Walter et Tan/ :15Zoovi	Club des doigts	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	**"Miss Marple: Le géranium bleu"** ('10) Sharon Small, Julia McKenzie.				Nouveaux mondes	Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement "Sénégal"		Temps présent		Kiosque		TV5journal/ :10Géopolit	Peuples du monde	Thalassa				Journal Suisse	**Vivement dimanche!** "Michèle Morgan"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"Cherche homme parfait"** ('07) Mandy Moore, Diane Keaton.				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			Road Runner /:15 **"Matilda"** ('96) Danny DeVito, Mara Wilson.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le verdict: C'est votre opinion		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 Une heure sur terre		:55 **"Le destin de Will Hunting"** ('97) Robin Williams, Matt Damon.			
RDI	Enquête		Le journal RDI	Antarctique	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Avec l'âge"	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		**"Un ticket pour l'espace"** ('06) Olivier Baroux, Kad Merad.			35 L'enfant	Cinémas, le magazine		TV5journal /:20Afrique	35 Mixeur "Eataly"	05 Arte reportage	50 **Vivement dimanche!** "Michèle Morgan"				Toutes les télés
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Dieu Merci!		Le défi des champions			TVA nouvelles	**"Interférences"** ('04) Deborah Unger, Michael Keaton.				**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.				

RÉGIONALISATION

Un lent début

Trois ans après le lancement du projet de régionalisation de l'AMBM, le directeur général, Louis Tétreault, en fait un bilan mitigé.

Camille SÉGUY

Quand il fait le bilan des trois premières années de l'initiative de régionalisation de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), le directeur général, Louis Tétreault, « espérait un résultat plus large. Le projet a avancé, dit-il, mais c'est plus long que prévu pour bien l'implanter partout ».

Le projet de régionalisation s'adresse avant tout aux Corporations de développement communautaire (CDC) en régions rurales. Il consiste en un réseautage et une mise en commun des expertises de chacune pour plus d'efficacité.

Ainsi, avec la création d'un réseau actif des CDC et d'une banque d'expertises disponibles, une CDC ayant besoin d'une expertise quelconque pourra s'informer auprès de cette banque pour voir s'il n'y aurait pas une autre CDC capable de répondre au besoin, au lieu de tout de suite aller chercher de l'aide à l'extérieur.

« Ça permettra aussi aux municipalités bilingues isolées, comme Saint-Lazare, de partager leurs défis et leurs succès avec l'ensemble des CDC, et d'améliorer leurs connaissances plus facilement », ajoute Louis Tétreault.

Progression

« Au début du projet, huit municipalités bilingues du sud-est étaient impliquées, indique le président de l'AMBM. Elles ont déjà développé trois ou quatre projets de partage entre elles. »

Trois ans plus tard, les huit autres municipalités bilingues ont été sensibilisées au projet de régionalisation, mais c'est récent pour certaines. « Notre idée était d'élargir notre territoire et faire la promotion de la régionalisation dès la deuxième année, mais on n'a pas eu le financement nécessaire avant la troisième année, explique Louis Tétreault. On a donc pris du retard dans l'implantation du projet. »

Un des succès marquants du projet de régionalisation, dès la première année, a toutefois été ses partenaires.

« Un des volets du projet était d'avoir des partenaires et beaucoup s'y sont joints, se réjouit Louis Tétreault, notamment le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), la Manitoba Metis Federation (MMF), la Province du Manitoba, le Réseau communautaire ou encore les Centres de services bilingues. C'est un grand succès. »

Il précise l'avantage des partenaires. « Si une expertise n'est pas disponible au sein du réseau des CDC, explique-t-il, les partenaires ont eux-mêmes une gamme assez large de compétences. Ils pourront donc former une CDC pour qu'elle acquière cette expertise demandée, et qu'elle puisse ensuite la partager avec d'autres CDC. »

Ça a notamment été le cas avec l'expertise de développer des planifications stratégiques. Aucune CDC n'en avait la compétence donc le CDEM a préparé une session de trois heures pour les CDC intéressées. St-Pierre en Boom, Saint-Laurent, La Broquerie et bientôt Ritchot l'ont suivie.



photo : Camille Séguy

Louis Tétreault.

Encore à faire

Louis Tétreault déplore cependant que « ça prend du temps pour que les CDC qui ont été formées osent prendre vraiment en charge le dossier. Elles ont déjà beaucoup d'ouvrage chez elles, donc elles ne veulent pas en rajouter. Mais il faut comprendre qu'avec le projet de régionalisation, les CDC se spécialisent au lieu d'être généralistes. Il y a donc plus de travail dans le domaine d'expertise, mais moins dans d'autres ».

De même, le directeur général de l'AMBM remarque que les partages de compétences ne se font pour le moment qu'au sein des mêmes régions. « Ça va prendre du temps pour développer la confiance et partager les ressources d'une région à l'autre, anticipe-t-il. L'esprit compétitif est encore prévalent. C'est toute la culture qui est à changer, il faut faire comprendre qu'on est plus forts quand on avance à dix que tout seul. »

Un forum pour les CDC et les élus des municipalités bilingues touchées par le projet de régionalisation doit avoir lieu à Saint-Boniface le 9 avril prochain. Il offrira diverses formations, notamment en marketing et communication, et des opportunités de partage et de réseautage pour les CDC. (1)

Au moment d'écrire ces lignes, Louis Tétreault s'inquiétait toutefois du manque d'inscriptions. « S'il n'y a pas plus d'intérêt, on remettra le forum à plus tard, indique-t-il. Il faudrait au moins cinq à sept représentants de chaque municipalité bilingue pour que ce soit efficace. »

(1) Info. au 941-3249.

MONNAIE

Gare aux faux-monnayeurs

Jocelyne NICOLAS

La Banque du Canada annonce la production de nouveaux billets de 100 $ qui seront à la fine pointe de la technologie. Novembre prochain verra des billets de 100 $ de polymères en circulation au Canada, suivis par des billets de 50 $ en mars 2012 et des billets de 5 $, 10 $ et 20 $ d'ici la fin 2013. Ces nouveaux billets aideront à éviter la contrefaçon et auront un moindre impact sur l'environnement.

« Nous voulons toujours rester avec une longueur d'avance sur les faux-monnayeurs, explique un analyste pour la Banque de Canada, Marc Trudel. Un de nos rôles, c'est d'éduquer les détaillants sur les mesures anti-fraude, et pour faciliter ceci, il faut des billets avec des éléments faciles à vérifier. »

La Banque du Canada admet que les billets de 20 $ et 100 $ sont les plus contrefaits, mais avec l'avance de la technologie, le nombre de faux billets en circulation diminue de façon marquante depuis 2004.

En 2009, la valeur nominale des faux billets s'élevait à 3,4 millions $, déjà la moitié du chiffre de l'année précédente. Les chiffres pour 2010 s'élèvent à une valeur nominale de 2,6 millions $, soit une réduction de presqu'un million $.

Tandis que la demande pour les billets de 100 $ est en augmentation, de 4 % à 9 % par année, Marc Trudel admet qu'il y a certains commerçants qui n'acceptent pas ces billets. « Certaines entreprises n'acceptent pas toutes les coupures en raison de la sécurité. D'autres n'acceptent pas les gros billets en raison de leur peur de la contrefaçon. C'est leur droit comme commerçants, mais nous les encourageons quand même à accepter toutes les coupures en leur offrant du matériel et une formation gratuite pour détecter les faux billets. »

Les nouveaux billets en polymères seront plus économiques et moins nuisibles à l'environnement car leur durée de vie est estimée deux fois et demi plus longue que les billets de papier de coton qui sont présentement en circulation.

Pour savoir comment identifier un billet contrefait ou pour commander des matériaux éducatifs, visitez le http://www.bank-banque-canada.ca/fr/billets.

COOPÉRATIVES

Déjà en route vers 2012

Sur décision de l'Organisation des nations unies, l'année 2012 célébrera les coopératives. Au Manitoba, on s'affaire déjà pour faire de cette année un grand rendez-vous.

Camille SÉGUY

Depuis que l'Organisation des nations unies (ONU) a décidé, en décembre 2009, que 2012 serait dédiée aux coopératives, à l'échelle du Manitoba, la Manitoba Cooperative Association (MCA), le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et la Province travaillent ensemble pour préparer l'événement.

« Le Manitoba est plus avancé que les autres Provinces car ces trois organismes travaillaient déjà ensemble avant que 2012 ne soit déclarée année internationale des coopératives, signale le gestionnaire bilingue de projets coopératifs de la Province, Erwan Bouchaud. On capitalise déjà nos efforts et nos ressources, donc on est plus efficaces pour mettre en place des mesures innovantes. »

Ainsi, le Manitoba n'a pas attendu pour mettre en place un groupe de travail pour promouvoir et organiser des activités à saveur manitobaine sur les coopératives en 2012.

« Sur le groupe, il y a des représentants des trois partenaires, mais aussi d'associations qui soutiennent les coopératives et de coopératives », précise Erwan Bouchaud. Le groupe a commencé ses réunions dès janvier dernier.

Les grandes lignes des activités et politiques mises en avant lors de l'année des coopératives sont décidées par le fédéral, mais adaptées dans chaque province selon les réalités locales.

Objectifs

« Il y a trois objectifs à 2012, annonce Erwan Bouchaud. Le premier est de faire connaître le modèle coopératif au grand public et d'offrir de la visibilité aux coopératives existantes. Le deuxième est de permettre le réseautage entre coopératives et la formation mutuelle. Le troisième est de travailler avec les gouvernements pour améliorer les conditions d'existence des coopératives.

« Au Manitoba, on travaille déjà avec la Province, poursuit-il. On va donc concentrer nos activités sur les deux premiers objectifs, la promotion et le réseautage. »

Erwan Bouchaud fait donc appel aux coopératives manitobaines dans tous les domaines « pour savoir ce qu'elles veulent faire en 2012 et voir comment on peut intégrer leurs activités à l'agenda qui sera dévoilé dès l'automne prochain. On va faire une large campagne de communication à ce sujet, écrite et sur l'Internet. (1)

« Et si les coopératives se pensent trop petites pour participer, ajoute-t-il, je les mettrai en lien avec d'autres coopératives pour faciliter le travail, ou je les aiderai d'une autre manière. C'est important de participer pour mieux se connaître et se faire connaître. »

Il a déjà en tête quelques idées de promotion des coopératives, comme par exemple de créer une équipe des coopératives pour le Marathon de Winnipeg en 2012. Une autre coopérative a déjà proposé de monter un spectacle d'animaux. Des conférences devraient aussi être au programme.

« Je voudrais donner une grande visibilité aux coopératives francophones, confie celui qui coordonne les événements de 2012 à l'échelle manitobaine. Mais tout dépend de qui voudra participer. Une possibilité serait de diviser l'année par thèmes.

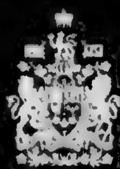
« On veut avant tout trouver des occasions pour les membres des coopératives de participer ensemble à des événements et de se sentir fiers de travailler dans une coopérative, en ayant du *fun*, conclut-il. On va s'assurer d'avoir des choses à faire sur toute l'année 2012. »



Archives La Liberté

Erwan Bouchaud.

(1) Erwan Bouchaud : (204) 989-0098 ou erwan@manitoba.coop. Toutes les coopératives, rurales ou en ville, et toutes les idées pour 2012 sont les bienvenues.



National Energy Board
Office national de l'énergie

Office national de l'énergie

Avis d'audience publique concernant le projet de pipeline Bakken Canada (projet Bakken) d'Enbridge Bakken Pipeline Company Inc. (Enbridge Bakken)

L'Office national de l'énergie tiendra une audience publique pour une demande présentée par Enbridge Bakken en vertu de la *Loi sur l'Office national de l'énergie*, visant la construction et l'exploitation du projet de pipeline Bakken. L'instance aura également pour objet l'étude de questions qui doivent être examinées en application de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*. Il est possible de consulter la demande sur le site Internet de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Consulter » les documents de réglementation, puis sur « Accès rapide » et faire défiler vers le bas jusqu'à la demande); aux bureaux d'Enbridge Bakken (10201, avenue Jasper, Edmonton); à la bibliothèque de l'Office (444, 7e Avenue S.-O., rez-de-chaussée); en Saskatchewan, à la bibliothèque municipale de Regina – Service central (2311, 12e Avenue), à la bibliothèque communautaire d'Alameda (200, 5e Rue) et à la bibliothèque municipale de Redvers (53B, avenue Railway); ainsi qu'au Manitoba, à la bibliothèque régionale Border, division de Virden (312, 7e Avenue).

Détails du projet

Le projet de pipeline Bakken transporterait du pétrole brut à partir du gisement de Bakken, dans le Dakota du Nord et le Montana, vers des marchés de raffineries en Amérique du Nord, en passant par un raccordement au réseau principal existant de Pipelines Enbridge Inc. (Enbridge), au terminal Cromer d'Enbridge près de Cromer, au Manitoba. Le projet de pipeline Bakken comprendra ce qui suit :

- le transfert de la canalisation EX-02 du propriétaire actuel, Enbridge Pipelines (Westspur) Inc., à Enbridge Bakken Limited Partnership;
- la construction et l'exploitation d'un nouveau pipeline servant à transporter du pétrole brut (pipeline Bakken), d'un diamètre extérieur (DE) de 406,4 mm (NPS 16) et d'une longueur approximative de 123,4 km, depuis la nouvelle station de pompage Bakken près de Steelman, en Saskatchewan, jusqu'au terminal Cromer d'Enbridge;
- la construction et l'exploitation de la station de pompage Bakken qui serait située près du terminal Steelman d'Enbridge Westspur;
- la construction d'installations au terminal Cromer d'Enbridge, y compris un sas d'arrivée des racleurs NPS 16.

Le pipeline Bakken longera, de manière contiguë, l'emprise du pipeline existant d'Enbridge Westspur et d'autres perturbations linéaires sur environ 77,3 km de sa longueur totale. Une nouvelle emprise d'environ 46,1 km étant incluse dans le projet, le projet de Bakken est assujetti à une évaluation environnementale sous forme d'examen préalable.

Enbridge Bakken propose une mise en chantier au premier semestre de 2012 et une entrée en service vers la fin de 2013.

Carte du project



Audience publique orale

La partie orale de l'audience débutera le **4 octobre 2011 à 10 h, heure locale, à un endroit qui sera déterminé plus tard.** Elle visera à recueillir la preuve et les points de vue des personnes intéressées par la demande. Les personnes intéressées à participer à la partie orale de l'audience sont priées de consulter l'ordonnance d'audience OH-01-2011 de l'Office pour obtenir de plus amples renseignements de fond et des directives. Les dates limites pour le dépôt d'une demande de statut d'intervenant ou d'une lettre de commentaires sont le **29 avril 2011** et le **30 juin 2011** respectivement. Les autorités gouvernementales provinciales et fédérales peuvent participer en déposant une lettre de commentaires, en présentant un exposé oral, en demandant le statut d'intervenant ou en déposant une déclaration de participant du gouvernement au plus tard le **29 avril 2011**. L'ordonnance d'audience renferme davantage de renseignements à ce sujet.

Information pour les intervenants

Toute personne qui désire intervenir à l'audience doit déposer une demande en ce sens auprès de la secrétaire de l'Office au plus tard à **midi, heure de Calgary, le 29 avril 2011,** et en signifier une copie à Enbridge Bakken et à son avocat à chacune des adresses suivantes :

Mme Lisa Anderson
Chef d'équipe,
Affaires réglementaires
Pipelines Enbridge Inc.
10201, avenue Jasper
Edmonton (Alberta)
T5J 3N7
Téléc. : 780-420-8749

Me Ramona Salamucha
Avocate – Réglementation
Pipelines Enbridge Inc.
10201, avenue Jasper
Edmonton (Alberta)
T5J 3N7
Téléc. : 780-420-5166

Me Laura Estep
Fraser Milner Casgrain LLP
Bankers Court, 15e étage
850, 2e Rue S.-O.
Calgary (Alberta)
T2P 0R8
Téléc. : 403-268-3100

Vous pouvez utiliser un formulaire disponible dans le site Web de l'Office à www.neb-one.gc.ca pour demander le statut d'intervenant. Sous la rubrique « Documents de réglementation », il suffit de cliquer sur « soumettre », « Soumettre vos documents par voie électronique » puis « Demande de statut d'intervenant ». Enbridge Bakken signifiera une copie de la demande et des documents connexes a chaque intervenant.

Lettres de commentaires et exposés oraux

Les personnes qui souhaitent uniquement faire des observations sur la demande sont priées de déposer une lettre de commentaires auprès de la secrétaire de l'Office et d'en faire parvenir une copie à Enbridge Bakken et à son avocat au plus tard à midi, heure de Calgary, le **30 juin 2011**. L'Office prévoira du temps, au début de la partie orale de l'audience, pour l'audition des commentaires sur la demande. Toute personne désireuse de présenter un exposé oral doit déposer une demande d'autorisation par écrit auprès de l'Office et en faire parvenir une copie à Enbridge Bakken et à son avocat avant midi, heure de Calgary, le **30 juin 2011**. Vous pouvez déposer une lettre de commentaires ou demander l'autorisation de présenter un exposé oral à l'aide des formulaires disponibles dans le site Internet de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca. Sous la rubrique « Documents de réglementation », il suffit de cliquer sur « soumettre », « Soumettre vos documents par voie électronique » puis « Lettre de commentaires » ou « Demande d'autorisation de présenter un exposé oral ».

Renseignements sur la procédure d'audience

L'ordonnance d'audience est accessible sur le site Internet de l'Office à www.neb-one.gc.ca [cliquer sur « Documents de réglementation » puis sur « Accès rapide » et faire défiler vers le bas jusqu'à la demande visant le projet d'Enbridge Bakken Pipeline Company Inc. – Projet de pipeline Bakken Canada (OH-01-2011) et cliquer sur « Ordonnance d'audience » dans la partie supérieure de l'écran]. Pour obtenir de l'information sur le déroulement de l'audience ou sur les *Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie, 1995* (les Règles) dans leur version modifiée (DORS/95-208), régissant la tenue de toutes les audiences (disponibles en français et en anglais), prière d'en faire la demande par écrit à la secrétaire de l'Office ou en téléphonant à Mona Butler, agente de réglementation, au 403-299-3292, ou en composant sans frais le 1-800-899-1265. Vous pouvez aussi, à partir du site Internet de l'Office, cliquer sur « Lois et règlements » pour accéder aux Règles et à d'autres lois.

Anne-Marie Erickson, Secrétaire de l'Office
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Télécopieur : 403-292-5503

Canada



Tourisme Riel
est à la recherche d'un(e)
Agent(e) d'information touristique/Guide
pour des postes à temps plein
à Saint-Boniface
du 16 mai au 2 septembre 2011

Les tâches comprennent :

- fournir de l'information touristique aux visiteurs;
- organisation et distribution des dépliants et signets promotionnels de voyage;
- faire le maintien du dossier de statistique de visite;
- offrir des visites guidées de Saint-Boniface;
- offrir des activités et le support aux événements dans la région.

Exigences :

- posséder d'excellentes connaissances du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- avoir de fortes compétences interpersonnelles;
- avoir une attitude positive en tout temps;
- être en mesure de travailler les fins de semaines;
- être prêt à apprendre et faire de la recherche.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae
avant le 15 avril 2011
par courriel à **sridley@tourismeriel.com,**
par télécopieur au **233.8360**
ou en personne au **219, boulevard Provencher.**



Winnipeg Regional Health Authority — *Caring for Health*
Office régional de la santé de Winnipeg — *À l'écoute de notre santé*

Infirmier(ière) auxiliaire autorisé(e)
*** Poste réaffiché**
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Coordonnateur(trice)
des soins palliatifs
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca** ou **promotions@la-liberte.mb.ca**

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**.
(par écrit et payées d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998



Possibilité d'emploi

PARTICIPANTS BILINGUES AU PROGRAMME DE FORMATION À LA GESTION DE MAGASIN
Magasins de Winnipeg
(Formation à temps plein)

La Société des alcools du Manitoba est un organisme de la Couronne qui est responsable de l'achat, de la vente et de la réglementation des boissons alcoolisées. Elle s'est engagée à promouvoir la vente, le service et la consommation responsables des boissons alcoolisées.

La Société est à la recherche de deux candidats bilingues pour le Programme de formation à la gestion de magasin pour les magasins d'alcools de Winnipeg. La formation à temps plein comprend une formation en cours d'emploi, une formation technique et des cours théoriques et elle vise la création de postes à temps plein permanents. Nous encourageons les demandes des personnes axées sur les résultats qui sont passionnées pour l'excellence du service à la clientèle.

Le candidat choisi doit posséder les qualités suivantes :

- Diplôme d'études secondaires (12e année). Une éducation postsecondaire pertinente (administration des affaires), y compris des cours de gestion, sur la vente et sur la commercialisation, est un atout important.
- Fortes compétences en leadership et en travail d'équipe et forte habileté en communications interpersonnelles.
- Expérience du travail dans le secteur de la vente au détail ou de l'accueil.
- Solide connaissance pratique des deux langues officielles du pays.
- Connaissance du progiciel Microsoft Office et expérience de l'utilisation de ses logiciels.

Nous offrons une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels. Pour profiter de cette possibilité d'emploi, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à titre confidentiel par courrier, télécopieur ou courriel, au plus tard le vendredi 8 avril 2011 au service suivant :

Ressources humaines
Société des alcools du Manitoba
C. P. 1023
Winnipeg (MB) R3C 2X1
Télécopieur : 204-474-5694
Courriel : humanresources@mlcc.mb.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

Un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.



GESTIONNAIRE DES RESSOURCES HUMAINES



Le Centre Taché/Foyer Valade cherche à élargir son équipe de gestion à l'aube d'une période de changement, de transformation et de renouveau. Ce nouveau poste offrira à un gestionnaire des ressources humaines talentueux et bilingue la possibilité exceptionnelle de gérer, de diriger, de coordonner et d'harmoniser les fonctions des ressources humaines dans le but d'améliorer le rendement organisationnel aligné sur la nouvelle orientation stratégique. La première priorité du titulaire consistera à gérer la mise en œuvre du nouveau SIRH. Par conséquent, une expérience au niveau de la technologie RH est essentielle.

Le titulaire qui se rapporte à la directrice des finances et des ressources humaines, surveillera, élaborera, mettra en œuvre et coordonnera toutes les activités des ressources humaines dans les domaines du recrutement, de la rémunération, des avantages sociaux, de la formation, de la gestion du rendement, des politiques et procédures, de la santé et la sécurité, et des relations de travail. Puisque l'organisme met en œuvre sa nouvelle orientation stratégique, une expérience au niveau de la gestion des changements est essentielle.

Le **Centre Taché** et le **Foyer Valade** sont des établissements de soins de longue durée qui fournissent des services communautaires personnalisés dans un milieu bilingue aux résidents ayant des besoins essentiels. Le Centre Taché offre des soins à plus de 300 personnes âgées, ainsi qu'à de jeunes adultes ayant des besoins chroniques et complexes. Le Foyer Valade fournit des soins à plus de 150 personnes âgées francophones. Les deux établissements sont gérés par la même direction et fournissent un éventail de services axés sur les besoins des résidents. Le Centre Taché et le Foyer Valade offrent à leur personnel des milieux de travail stimulants axés sur l'amélioration de la qualité de vie et le bien-être physique, social et spirituel des résidents. Ils ont un mandat provincial et régional de fournir des services à la communauté francophone. Les établissements emploient 700 personnes en tout.

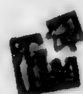
Responsabilités :

- diriger une équipe de personnes responsables des services en RH, de la paye, de la dotation du personnel et de la réception;
- gérer tous les aspects des RH;
- gérer la mise en œuvre du SIRH et exercer une surveillance continue;
- gérer les relations avec les employés et participer aux arbitrages, aux négociations et à l'interprétation des conventions collectives;
- élaborer les stratégies de recrutement et de conservation du personnel, et mettre en œuvre des initiatives Employeur de choix;
- fournir des possibilités de formation, de perfectionnement et d'orientation aux nouveaux employés;
- surveiller la paye et la dotation du personnel;
- maintenir, élaborer et mettre en œuvre les politiques et procédures des RH;
- surveiller les programmes de santé et sécurité et de retour au travail;
- fournir toutes les communications venant des RH en français et en anglais (écrites et orales);
- bâtir des relations avec les gestionnaires et leur offrir des conseils concernant les pratiques exemplaires en ce qui a trait aux RH;
- revoir les processus RH afin d'identifier les possibilités pour l'amélioration;
- fournir le leadership et le soutien concernant la gestion du changement organisationnel et les stratégies RH.

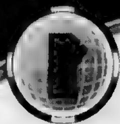
Critères de sélection :

- 5 ans ou plus d'expérience à grande échelle dans les opérations des ressources humaines, jumelée à des études postsecondaires (diplôme/certificat), CRHA (grand atout);
- bilinguisme exigé (français/anglais), excellentes compétences de communication écrite et orale dans les deux langues;
- au moins 5 ans d'expérience dans un poste de gestion et expérience manifeste dans le leadership, le perfectionnement et le mentorat auprès du personnel de RH dans un organisme polyvalent et de divers emplacements;
- expérience dans la mise en œuvre et/ou la surveillance du SIRH;
- expérience dans la gestion de projets et/ou l'amélioration de processus;
- capacité manifeste de mettre sur pied et diriger efficacement des équipes fortes;
- expérience dans la gestion du changement organisationnel;
- individu énergique, entreprenant, axé sur le client, novateur et avec une capacité manifeste de favoriser la motivation;
- expérience dans un milieu syndiqué.

Si cette perspective d'emploi stimulante vous intéresse, envoyez votre curriculum vitae en confidence à Alora Sinclair à resumes@harrisconsult.com, et citez le projet n° 11124.



HARRIS CONSULTING
1400 - 444 St. Mary Ave
Winnipeg, MB R3C 3T1
(204) 942-8735
www.harrisconsult.com



OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
est à la recherche d'un(e)

Secrétaire de bureau

(poste contractuel à temps plein)

Les responsabilités comprennent :

- s'occuper de la réception;
- ouvrir et distribuer le courrier interne;
- couvrir certains besoins de dactylographie du bureau y compris la révision et la mise en forme;
- maintenir la base de données Salesforce;
- faire les commandes de fournitures par voie électronique;
- faire les réservations de salle/équipement;
- mettre à jour différents sites Web et poster de l'information sur Facebook;
- toute autre tâche assignée au besoin.

Les compétences requises sont :

- bonne connaissance orale et écrite du français et de l'anglais;
- bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- bonne connaissance de Microsoft Office 2007 et des médias sociaux;
- deux ou trois ans d'expérience de travail;
- excellent entregent et grande flexibilité;
- capacité de travailler seul(e) ou en équipe.

Salaire : à négocier.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur dossier de candidature, au plus tard le 8 avril 2011, 16 h. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Par courriel : cmethot@cdem.com

Par la poste : indiquer « confidentiel » sur une enveloppe à l'attention de Christiane Méthot, responsable des opérations et des ressources humaines, Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, 614, rue Des Meurons, bureau 200, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9



NOUS AVONS LES CARRIÈRES

VOUS AVEZ LES POSSIBILITÉS

Les Forces canadiennes vous proposent plus de 100 possibilités d'emploi à temps plein et partiel dans un environnement des plus stimulants.

- Un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- Des programmes de formation tout au long de votre carrière
- Un salaire compétitif
- La possibilité de travailler près de chez vous ou à l'étranger

Venez rencontrer un recruteur :

Centre de recrutement des Forces canadiennes
391, avenue York, bureau 465
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0P4

FORCES 1-800-856-8488
ENGAGEZ-VOUS
Canada



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche d'un(e)

COMMIS À LA COMPTABILITÉ

Poste permanent (0,8 E.T.P.)
(avec possibilité de temps plein dans un an)

Le/la commis à la comptabilité est responsable pour l'ensemble des fonctions de comptabilité et du bureau interne, plus spécifiquement : les comptes de fiducie, les comptes recevables et les comptes payables, le système de paie et l'administration des avantages sociaux.

QUALIFICATIONS REQUISES :

- être parfaitement bilingue (français et anglais); parlé et écrit;
- être titulaire d'un diplôme ou BAC en administration des affaires avec majeure en comptabilité ou autres champs d'études semblables;
- avoir un minimum de 3 à 5 années d'expérience dans un travail semblable;
- expérience avec les logiciels Microsoft Word et Excel requise; Power Point, Access, MS Dynamics est préférable;
- expérience avec la paie et les avantages sociaux;
- avoir de l'entregent, un bon sens de l'organisation et de bonnes capacités à établir et à maintenir d'excellentes relations interpersonnelles;
- agir avec une confidentialité absolue.

SALAIRE ET BÉNÉFICES SOCIAUX :

Selon l'expérience.

Éligible pour toute la panoplie d'avantages sociaux disponibles dans le domaines de la santé.

CANDIDATURES ACCEPTÉES JUSQU'À :
17 h, le mardi 5 avril 2011

ENTRÉE EN FONCTION : dès que possible

ENVOYEZ VOTRE DEMANDE PAR ÉCRIT À :

Ressources Humaines
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
Courriel : clachance@sehealth.mb.ca
Télécopieur : (204) 422-5842

NOTE : *Nous remercions à l'avance tous ceux et celles qui démontrerons un intérêt pour ce poste. Cependant, seulement ceux ou celles dont la candidature sera retenue pour une entrevue seront contactés.*

Résolument différent

www.fac.ca/carrieres

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Brandon
(poste d'une durée déterminée de 14 mois)

Mettre à profit, au sein de FAC, votre expertise en matière de prêts

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux et aux agroentreprises. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe.

Vous voulez faire carrière chez l'un des meilleurs employeurs canadiens? Vous êtes à l'aise dans un environnement en évolution constante, axé sur le travail d'équipe et le respect? Vous excellez dans un travail qui est à la fois exigeant et gratifiant?

Si FAC semble être l'employeur que vous recherchez, nous avons atteint notre but. Envoyez votre curriculum vitæ et vos attentes salariales (inclure le numéro de dossier : LL280-10/11 dans la ligne d'objet de votre courriel) à rh-hr@fac-fcc.ca avant le 6 avril 2011.

Notre entreprise

FAC est le principal prêteur agricole au Canada. Nous avons un portefeuille de première qualité et offrons des salaires ainsi que des avantages sociaux concurrentiels. Et nous sommes des passionnés d'agriculture. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Pour en savoir plus sur ce qui nous démarque, visitez www.fac.ca/carrieres.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Agences s'abstenir. En tant qu'employeur qui souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi, FAC considère que la diversité est une force. N'hésitez pas à préciser si vous faites partie d'un groupe visé par l'équité en matière d'emploi.



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada



PROFESSEURS ET PROFESSEURES CLINIQUES
POSTES À TEMPS PARTIEL
BILINGUE (FRANÇAIS / ANGLAIS)

Le Collège universitaire de Saint-Boniface fait appel de candidatures pour des professeures et des professeurs cliniques dans le cadre du Diplôme en sciences infirmières et le Baccalauréat en Sciences infirmières

- *Soins infirmiers en santé mentale;*
- *Soins infirmiers en médecine* (soins aigus et complexes);
- *Soins infirmiers en réadaptation* (soins chroniques);
- *Soins infirmiers en périnatalité;*
- *Soins infirmiers en chirurgie;*
- *Soins infirmiers en santé communautaire.*

Qualifications requises :

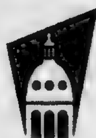
- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation ;
- Membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai) ;
- Excellent potentiel en enseignement ;
- Connaissance adéquate du français et de l'anglais à l'orale et à l'écrit.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : septembre 2011; les pratiques cliniques ont lieu les jeudis/vendredis (D8, D12 ou soirées), possibilité de samedis.

Nous acceptons les demandes d'emploi tout au long de l'année.

Prière de soumettre votre curriculum vitae à :



Madame Charlotte Walkty, directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 237-1818, poste 305
Télécopieur : (204) 235-4489 cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





recherche un(e)
Graphiste

St-Pierre en Boom est une corporation de développement économique novatrice qui cherche à développer une croissance profitable et continuelle dans la région. Notre mission vise le profit et l'expertise tout en promouvant et en appuyant la croissance des entreprises et le développement communautaire. Ce poste est idéal pour une personne dynamique, autonome, qui aime le travail communautaire et aussi passionnée par les relations publiques.

Responsabilités du (de la) graphiste :

- créer et conceptualiser les annonces publicitaires, vidéo et graphiques, pour l'enseigne électronique de St-Pierre en Boom Inc.;
- faire les modifications des vidéos existantes;
- utiliser les applications de modifications graphiques et vidéo fournies par St-Pierre en Boom Inc.;
- travailler en collaboration avec l'agent de marketing afin d'assurer de répondre aux besoins de la clientèle, la conception graphique, les échéanciers et les livrables;
- maintenir une communication professionnelle avec les clients;
- assister l'agent de marketing avec tout travail graphique relié au marketing.

Exigences du poste – La personne doit :

- être motivée et organisée;
- posséder de l'entregent et être capable de travailler en équipe;
- avoir au moins 1à 2 ans d'expérience dans le domaine du design graphique;
- avoir une excellente connaissance des applications suivantes : Adobe Creative Suite 4 (Photoshop, Illustrator, InDesign, Premier Pro, Flash, After Effects);
- avoir une bonne maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit;
- posséder un véhicule de transport;
- être disponible pour des réunions en soirée.

Le poste est à temps plein.
Entrée en fonction : le 9 mai 2011
Salaire : À négocier

Prière de soumettre une lettre de présentation et votre curriculum vitae d'ici le 8 avril 2011, à midi, à l'adresse suivante :

Sébastien Ouellette, agent de marketing
St-Pierre en Boom
C.P. 377
St-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0

Courriel : sebastienouellette@stpierreenboom.ca
Téléphone : 204-433-2888

Nous tenons à remercier tous les candidats et candidates pour leur intérêt. Toutefois, nous communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour

une coordonnatrice ou un coordonnateur au Centre de recherche

Le ou la titulaire seconde la direction dans la coordination de l'ensemble des activités du Centre de recherche, du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et des Presses universitaires de Saint-Boniface.

Responsabilités générales :
- gérer les certificats d'éthique attribués par le Comité d'éthique de la recherche;
- gérer l'administration des assistantes et assistants de recherche;
- coordonner les activités du CEFCO;
- coordonner les activités des Presses universitaires de Saint-Boniface;
- créer les budgets annuels des comptes budgétaires du Centre de recherche et la surveillance des comptes pour toute anomalie, en collaboration avec le département des finances;
- coordonner les sondages de l'enseignement des cours universitaires;
- coordonner le concours annuel pour les subventions attribuées par le CDR;
- coordonner et gérer le site Web de la recherche et de la banque de données des réalisations professionnelles du corps professoral;
- coordonner et organiser les réunions de divers comités;
- participer aux activités connexes et siéger à des comités pour le bon fonctionnement du Collège.

Qualifications et habiletés recherchées :
- diplôme universitaire connexe;
- expérience en coordination;
- formation ou excellente connaissance en tenue de livres;
- très bonnes connaissances en informatique (Base de données, MS Office Suite, les logiciels d'éditique serait un atout);
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- très bon sens de l'organisation;
- grand sens de l'initiative;
- entregent et service à la clientèle;
- excellente habileté en communication et en relations interpersonnelles;
- aptitude à travailler harmonieusement en équipe;
- grand souci aux détails.

Rémunération : selon la convention collective.

Entrée en fonctions : le plus tôt possible.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae au plus tard le 8 avril 2011 à :





Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 401
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES DEMANDÉS – TRAVAIL À TEMPS PARTIEL

Idéal pour les parents à la maison, les retraités et les professionnels à domicile.

Vous pouvez postuler en vue d'une présélection sur notre site web à **www.firststudentcanada.com,** par téléphone au **204 257-0696** ou par courriel à **brett.harris@firstgroup.com**

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi.

First Student Canada

Thrive, prospérer

Fondé de pouvoir communautaire 2
Villa Youville
Bilingue, occasionnel
Date de clôture : le 6 avril 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.

South Eastman health santé Sud-Est

South Eastman Health
Santé Sud-Est

Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca



Bistro Chez Sophie
est à la recherche d'un(e)
sous chef
avec un à deux ans d'expérience.

Poste à temps plein
en journée et en soirée.

Entrée en fonction à partir
du 12 avril 2011.

Pour plus de renseignements
veuillez contacter Stéphane
au 235-0353 ou par courriel à
wildscanada@yahoo.ca



recherche un(e)

Teneur/teneuse de livres/soutien administratif

St-Pierre en Boom est une corporation de développement économique novatrice qui cherche à développer une croissance profitable et continuelle dans la région. Notre mission vise le profit et l'expertise tout en promouvant et en appuyant la croissance des entreprises et le développement communautaire. Ce poste est idéal pour une personne dynamique, autonome et qui aime le travail communautaire.

Compétences requises :

- études de niveau collégial ou équivalent;
- 3 à 5 ans d'expérience à titre de commis comptable et soutien administratif;
- compétences approfondies en matière de services à la clientèle;
- préférence sera donnée à la personne entre l'âge de 50 à 65 ans;
- connaissance du logiciel de comptabilité MYOB ou autre logiciel;
- excellent sens de dévouement, d'organisation et de travail d'équipe;
- bilingue en anglais et en français constitue un atout.

Le poste est à temps plein.

Salaire : À négocier

Prière de soumettre une lettre de présentation et votre curriculum vitae d'ici le 6 avril 2011, à midi, à l'adresse suivante :

René Sabourin, Coordinateur du projet « Baby Boomers en Action »
St-Pierre en Boom
C.P. 377
St-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0

Courriel : renesabourin@stpierreenboom.ca
Téléphone : 204-433-2888

Nous tenons à remercier tous les candidats et candidates pour leur intérêt. Toutefois, nous communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Thrive, prospérer

Infirmier.ière de la santé publique
Centre de services communautaires de Saint-Pierre-Jolys
Bilingue, terme jusqu'au 24 mars 2012, temps plein
Date de clôture : le 13 avril 2011

Infirmier.ière praticien.ienne
Centre médico-social DeSalaberry
Bilingue, terme jusqu'au mois de juin 2012, temps plein
Date de clôture : le 13 avril 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.

South Eastman health santé Sud-Est

South Eastman Health
Santé Sud-Est

Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca

MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

AVIS PUBLIC CONCERNANT LE PLAN FINANCIER POUR 2011

Le public est avisé de ce qui suit :

Conformément au paragraphe 162(2) de la *Loi sur les municipalités*, le Conseil de la Municipalité rurale de Ritchot tiendra une audience publique concernant **le plan financier pour l'exercice 2011, à la salle du conseil située au 352, rue Main, à Saint-Adolphe (Manitoba) le 5 avril 2011 à 19 h.**

Le Conseil entendra alors toute personne intéressée à présenter ses observations, poser des questions ou formuler une opposition au sujet du plan financier.

Les personnes intéressées peuvent examiner une copie du plan financier au bureau municipal, situé au 352, rue Main, à Saint-Adolphe, durant les heures normales de bureau (8 h 30 jusqu'à 16 h 30).

La directrice générale
Florence May
Municipalité rurale de Ritchot

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 50 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
992-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2011. Étudiant(e) du secondaire, avant le 25 mai 2011, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8370. Salaire minimum ou plus selon votre rendement et expérience.
991-

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels, prix raisonnable. Tél. : 237-5326.

984-

RECHERCHE

RERCHERCHE UNE GARDERIE pour 1 jour par semaine pour deux enfants âgés de 2 ans et 8 mois. Composez le 219-6964.

988-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.

900-

Nécrologie

Léo Blanchette

1940 - 2011



Le cœur lourd, nous annonçons le décès de notre tendre époux, papa et grand-papa, Léo Blanchette, le 16 mars 2011 à l'âge de 70 ans, après une vaillante lutte contre le cancer.

Léo laisse dans le deuil, outre son épouse Mireille, née Marchand, ses trois fils : François (Carolyn-Ann Caron), Sébastien (Brigitte Therrien) et Mathieu (Ruth Murray) de même que ses précieux petits-enfants : Patrick, Julie, David, Émilie, Damien et Léa. Ses petits-enfants avaient une place spéciale dans le cœur de grand-papa et il ne manquait pas de leur dire lors de leurs visites.

Léo était très fier des accomplissements de chacun de ses fils. Il s'émerveillait de leur débrouillardise, de leur dévouement inlassable envers les leurs et de leur éthique au travail. Voir ses fils devenir pères à leur tour l'enchantait. Il aurait tellement aimé avoir encore de belles années pour partager ses intérêts avec ses deux petits derniers et les voir grandir.

Il laisse sa famille : Éveline (feu Gérard Champagne), Flore (feu Alfred Grenier), Dora (feu Gérard Freynet), Alda (feu Claude Leclerc), Odette (Paul Fontaine), Isaïe, omi, feu Gérald et Marcel (Claudia Sylvestre). Ses parents, Anna et Florian l'ont précédé en 1987 et 1967 de même qu'une petite soeur en bas âge, Amande.

Il laisse également sa belle-famille du Québec : feue sa belle-mère, Mme Jeanne Marchand et son beau-père, M. Joseph A. Marchand, Louise, Yvon, Michel (Michèle), Gaston (Lucia), Lucie (Richard) et France (Paul). Il laisse de nombreux oncles et tantes, dont soeur Marie, osu et plusieurs neveux et nièces, tant au Québec qu'au Manitoba. Il laisse deux filleules, Gisèle Bissonnette et Linda Ducharme. Il laisse également une nièce dont la présence fidèle ne s'est jamais démentie au cours des différents événements de nos vies, Ginette Courcelles.

Après ses études classiques au Collège Mathieu de Gravelbourg et à Toulouse en France, Léo a oeuvré pendant 38 ans dans l'enseignement. Il a enseigné à Saint-Laurent, au Précieux-Sang, à Sainte-Anne-des-Chênes, au Collège secondaire de Saint-Boniface, à l'École Monroe et à l'École secondaire Oak Park. Il a été registraire au Ministère de l'Éducation de 1982 à 1984.

Son dernier emploi l'a amené à développer l'excellence en Immersion, ce à quoi il s'appliqua avec une ferveur peu commune. Il n'y avait jamais d'obstacle trop lourd pour Léo. Il ne craignait pas d'avoir à convaincre qui que ce soit en haut lieu du bien fondé et de la légitimité de ses demandes répétées ou de sa vision pour l'Immersion à Oak Park.

De plus, Léo savait soutenir les enseignants, fussent-ils débutants ou chevronnés. En dépit de tout, Léo ne perdait jamais de vue que ultimement, l'école existait pour les élèves avant tout. Il en avait fait sa devise!

Après sa retraite, une opportunité s'est présentée de faire du bénévolat chez les Oblats de Marie-Immaculée. Comme ancien élève de cette communauté, il savait admirer leur charisme. Il voulait ainsi remettre un peu de ce qu'il avait reçu comme formation et valeurs de ses professeurs au Collège Mathieu à Gravelbourg et au Juniorat à Saint-Boniface. Léo a également continué à faire du mentorat jusqu'à la dernière année de sa maladie. Plusieurs enfants de ses anciens élèves et de nombreux arrière-neveux et nièces ont ainsi bénéficié du talent de vulgarisateur d'oncle Léo dans le domaine des mathématiques. Que de précieuses relations sont nées et ont grandi grâce à ces rencontres avec Léo. Combien de livres ont été échangés entre le maître et ses élèves qui partageaient une passion commune pour la politique ou l'histoire des grandes guerres mondiales.

Peu enclin à regarder les sports télévisés, Léo a beaucoup pratiqué le ballon-volant et le soccer avec ses élèves. Léo s'est adonné au jogging avant même qu'il y ait un réel engouement pour ce sport. Il a participé à quelques marathons et demi-marathons. Il a porté fièrement le flambeau olympique en 1988 lors des jeux d'hiver de Calgary. Cependant, si la lecture était un sport olympique, Léo serait médaillé d'or depuis longtemps!

Homme de grande foi, de spiritualité et de convictions religieuses, Léo passait beaucoup de temps à la lecture de la Bible et de certaines oeuvres comme la collection de Daniel Ropps sur l'histoire de l'Église qu'il a relue maintes fois.

La messe des funérailles a eu lieu le samedi 26 mars à 10 h à la Cathédrale de Saint-Boniface, 200, avenue de la Cathédrale. Visionnement et les témoignages ont eu lieu 9 h 30. Le célébrant était le Père Isaïe Blanchette, omi et l'abbé Marcel Damphousse. L'inhumation a suivi au cimetière de la Cathédrale, rue Archibald.

En mémoire de Léo, un don peut être fait à Développement et Paix, 10, rue St. Mary, bureau 420, Toronto (Ontario) M4Y 1P9 ou à Jocelyn House Inc., 177, chemin Egerton, Winnipeg (Manitoba) R2M 2W7 en remplacement de tributs floraux.

La direction des funérailles a été confiée aux Frères LeClaire, 775-2220.

Chronique **RELIGIEUSE**



GILBERTE PROTEAU
Laïque

Lady Gaga... et compagnie

Depuis quelques années, certains mots semblent avoir disparu de notre vocabulaire. C'est sans doute parce que la langue évolue selon la société qui l'utilise. Les mots qui me viennent à l'esprit sont : *décence* et *modestie*. Quand j'étais plus jeune, on enseignait aux chrétiens et chrétiennes, tant à l'école et à l'église qu'à la maison, qu'il fallait savoir être modestes et décentes, parce que notre corps était le Temple du Saint-Esprit et donc, par respect, nous devions avoir une tenue et des agissements en conséquence. Dans les écoles et les foyers neutres, on enseignait les mêmes principes, mais pour d'autres raisons : aux filles, que trop de peau nue leur attirait des ennuis, parfois très sérieux, de la part des hommes, et aux gars, que de se promener à moitié nu n'était pas poli, etc. Et tous, nous apprenions qu'il y avait des manières de s'habiller qui étaient respectueuses, ou qui convenaient aux circonstances de nos vies.

Où sont passés ces principes? De la modestie, de la décence on n'entend plus jamais parler. Non pas qu'il faille se couvrir des pieds à la tête, mais que l'on soit capable de comprendre la différence entre être bien mise, élégante et entre être *sexy* au point où l'on s'attire des regards malveillants. Certaines femmes ne semblent pas comprendre que par leur habillement, par leurs gestes, elles s'affichent comme des proies faciles pour bien des hommes, même de très jeunes hommes. Quant aux hommes, leur tenue est souvent tellement débraillée qu'on se demande si on n'est pas en train de retourner à l'âge des cavernes. La quasi-nudité est devenue chose courante, tant pour les hommes que pour les femmes, comme l'est aussi l'image *super sexy* partout à la télé et dans les magazines. Et que peut-on dire des *entertainers*?

Récemment, on a fait beaucoup de fla-fla à Winnipeg au sujet d'une petite fille de 10 ans qui a interprété une chanson de Lady Gaga sur You tube, à la suite de quoi Lady Gaga elle-même l'a invitée à venir participer à son spectacle à Toronto.

Je me souciais peu de cette femme *entertainer* dont j'avais vaguement entendu parler. Mais des images de l'événement du concert ont été publiées dans les journaux et sont passées à la télé. Pour la première fois, j'ai vu Lady Gaga et j'ai été bouleversée. Habillée comme une prostituée devant un *John*, elle avait à côté d'elle une fillette de dix ans pour qui elle est une idole. J'étais indignée, et j'en ai donc parlé à des parents de jeunes ados, qui m'ont dit : « Oh, ce n'est que du marketing. Gaga a de belles chansons... ». Mais n'est-ce vraiment que du marketing?

J'ai donc consulté des sites Web au sujet de Gaga et mes soupçons ont été confirmés. C'est du pareil au même : des costumes outrés et sexuels au possible, des gestes lascifs, un entourage d'hommes aussi déshabillés qu'elle, des tenues et des poses qui frôlent la pornographie. Gaga est l'idole de milliards de jeunes (plus de 44 000 000 de *hits* sur certains sites Web Gaga). N'est-ce pas inquiétant?

Lady Gaga sait parfaitement ce qu'elle fait; son image ultra sexy et outrancière lui fait gagner des milliards de dollars. Se soucie-t-elle de l'influence malsaine qu'elle a sur nos jeunes? Les *designers* de costumes et de mode en général se soucient-ils de la morale?

Comment se fait-il que nous ne soyons pas révoltés contre ces genres de spectacles et de modes? Jamais on n'entend dire publiquement par quiconque, que le "déshabillement" des femmes (et souvent des hommes) est une honte. Aujourd'hui, les décolletés sont plongeants parfois jusqu'à la taille et les jupes si courtes que, quand une femme s'assoit, on lui voit la cuisse jusqu'à la naissance des fesses, et j'en passe. Quant aux costumes des *entertainers*, des patineuses, des danseuses, allons-y voir....

La modestie et la décence sont des valeurs chrétiennes et humaines qui semblent être passées du côté des dinosaures. Or il serait peut-être temps qu'on les fasse revivre, si l'on veut que nos filles et nos garçons apprennent à se respecter eux-mêmes et à respecter les autres. Car il est bien connu, dans le domaine de l'éducation et de la psychologie, que l'habillement a une influence très forte sur le comportement.

La p'tite métisse vous parle

Li pchi cado

Les Métis avaient de fréquentes réunions de famille qui donnaient l'occasion de chanter. On chantait à tour de rôle jusqu'aux petites heures du matin. Ces chansons vivantes et pleines d'humour servaient de divertissements et d'enseignements de leçons aux Métis. Ces chansons font partie de notre **culture –notre identité métisse.**

Pierre Falcon, connu sous le sobriquet de Pierriche, fut un poète et un auteur de chansons à la colonie de la rivière Rouge. Il est né en 1892, à Elbow Fort, fils de Pierre Falcon et d'une autochtone. Il s'est joint au groupe de familles métisses à Grantown (Saint-François-Xavier dans la prairie du Cheval-Blanc) sous la direction de Cuthbert Grant.

Au recensement de 1838, il avait 30 acres de terres. Il racontait en chansons les événements locaux. Ainsi, le combat du 19 juin 1816 à Seven Oaks (dans l'actuelle ville de Winnipeg) entre les cavaliers de Selkirk commandés par le gouverneur Semple lui fournit le sujet de sa composition la plus connue, ***La chanson de la Grenouillère***.

Le 19 juin 1816, les Métis ont transporté une grande quantité de pemmican destinée à l'appprovisionnement des convois de la Compagnie du Nord-Ouest et ils ont rencontré Semple et des colons venus les intercepter. Après un vif échange verbal, un coup de feu est tiré et une fusillade éclate. Elle se termine avec la mort de Semple, de 20 colons et d'un Métis. Par contre, si vous voulez connaître les paroles de cette célèbre chanson métisse, allez visiter le Centre du Patrimoine sur la rue Provencher.

Les Métis ont contribué à un répertoire de « chansons » apporté de France par les Européens, mais la langue et le vocabulaire sont exceptionnellement canadiens et métis. Les prochaines chansons sont tirées du cahier ***Au Pays des Bois – Brulés***, du Collège universitaire de Saint-Boniface en 1977. Voici une chanson de Joe Venne, un Métis, de Birtle, Manitoba (Collection SMEA 1988) :

Il avait une belle fille
Qui voulait se mareiller
Elle demandait à son père
Aussi sa tendre mère
J'voudrais meu pareiller
Quand j'ai pensé aux amants
Ça m'empêche de dormir ...

et cela continue avec d'autres strophes.

La chanson ***La Métisse***, attribuée à notre héros Louis Riel, le fondateur de la province du Manitoba, est bien connue par les Métis d'antan. J'inclus seulement une strophe de sa chanson, cependant je peux vous assurer qu'elle est révélatrice.

La métisse

Je suis métisse et je suis orgueilleuse
D'appartenir à cette nation
Je sais que Dieu de sa main généreuse
S'est fait que peuples avec attention
Le Métis semble un petit peuple encore
Mais vous pouvez voir déja leur destin...

Les Métis chantaient aussi dans leur propre langage, le mitchif, qui est généralement constitué de verbes cris des Plaines et de noms français. Voici une chanson.

La montagne Tortue

La montagne tortue ki-ka-itohtânân
En charrette ki-ka-itotâpaso –nan
La viande pilée ki-ka-mîciso-nân
L'ecorce de bouleau ki-ka-misâho-nân etc.

Qui se traduit en français : Nous allons à la rivière Rouge en charrette. Nous mangeons du pemmican. Nous nous essuiyons avec des écorces de bouleau.

Les femmes métisses chantaient aussi, souvent seules et en chœur pendant la journée et durant les soirées.

Nous sommes ici ce soir
Nous sommes ici ce soir
Assis à votre table
Salut la compagnie
Aussi la mariée
Avez-vous bien compris la mariée
Avez-vous bien compris ce que le curé vous a dit
Fidèle à votre amant....etc.

Voici un chanteur contemporain, Edgar Desjarlais, de Winnipeg qui résume le dilemme des Métis .

I ain't red nor am I white

I have been like this all my life

People say I am white inside and red outside
I am proud to be just what I am
Nothin' gonna change the way I feel
Inside my heart and inside my head »

Écoutez aussi les chansons de nos Métis contemporains, Bernard Vermette, La Coulée, Sienna Noble et bien d'autres ....

Métis, Métisses soyons fiers. Affichons-nous!
D'oune cozinn qui vou ewmbrass,

HUMANITAIRE

Du rythme pour le Laos

L'organisme École pour les enfants au Laos organise un souper de bienfaisance le 2 avril.

Camille SEGUY

L'organisme humanitaire international basé à Winnipeg, École pour les enfants au Laos (ÉEL) qui reconstruit des écoles en mauvais état dans des villages ruraux du Laos, organise le 2 avril un souper traditionnel laotien de bienfaisance pour financer sa prochaine mission humanitaire. (1)

« C'est la quatrième année qu'on fait cela et ça nous a rapporté près de 5 000 $ l'an dernier », se souvient le responsable des relations publiques d'ÉEL, Cédric Jounot. Cette année, la collecte de fonds sera pour construire une école au sud du pays, à Ban Ngiew.

« C'est un village plus gros que les deux premiers dans lesquels nous avons construit des écoles, donc l'école qu'on va construire sera plus grande aussi, annonce Cédric Jounot. Il y a en ce moment cinq salles de classe pour plus de 300 élèves, de la maternelle à la 5e année, et on veut en faire au moins huit. »

ÉEL a aussi prévu au programme de sa soirée des danses laotiennes en costumes, ainsi qu'une démonstration de cérémonie traditionnelle du pays. « On fait cette cérémonie pour des occasions spéciales comme le nouvel An, explique Cédric Jounot. Comme il se fêtera, cette année, quelques jours après notre souper, on s'est dit que c'était l'occasion de présenter la cérémonie »

Face à la danse, la musique ne sera pas en reste puisque Jonny Olsen, joueur de l'instrument traditionnel laotien, le *khene*, viendra de la Californie à Winnipeg pour faire entendre sa musique. « On est très contents de l'avoir avec nous, pour la première fois, car il est très connu dans le monde laotien, souligne Cédric Jounot. De plus, le *khene* est un instrument aussi intriguant visuellement qu'au niveau sonore. »

Le projet de construction de l'école à Ban Ngiew n'est pas encore chiffré, mais son budget avoisinerait les 30 000 $, ce qui est le double des projets précédents d'ÉEL.

(1) Le 2 avril à partir de 17 h, au Gymnase ouest du CUSB, 200, avenue de la Cathédrale. Billets : 25 $. Réservations au 233-2712 ou sur info@sklinc.org.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu LÉON MARION, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à C.P. 325, Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0, ou au 16, Pine Ridge, Kenora (Ontario) P9N 4H6 dans les trente (30) jours suivant la publication de cet avis.

Fait à Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, ce 30e jour de mars 2011.

Exécuteurs testamentaires
Marie Dacquay
Roger Marion

À VOTRE SERVICE

SERVICES

Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ____________ Expiration : ______

❐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4